

Manœuvres américaines au Maghreb

LE SAHARA OCCIDENTAL, L'ALGÉRIE ET LES ETATS-UNIS

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7676 – MERCREDI 30 AOÛT 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Appel aux groupes armés au dialogue

LE MALI VEUT RELANCER L'ACCORD D'ALGER

Page 3

NON-ADHÉSION DE L'ALGÉRIE AUX BRICS

ATTAF : «RIEN N'A CHANGÉ»



L'Algérie va continuer à défendre les choix et les principes de sa politique étrangère, à savoir la multipolarité dans les relations internationales et le rétablissement de la coopération multilatérale, avec ses alliés du groupe des BRICS dans d'autres cadres. C'est ce qu'a affirmé le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, affirmant que les pays des BRICS sont des pays amis, voire des alliés de l'Algérie.

Page 3

A LA VEILLE DE LA RENTRÉE SCOLAIRE

La demande sur les cours particuliers explose

Page 2

HAUSSE DES PRIX DES FRUITS ET LÉGUMES

Le pouvoir d'achat à rude épreuve

Page 4

FESTIVAL DU CINÉMA DE BAHREÏN

Le court métrage «Once upon a time» en lice

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

A LA VEILLE DE LA RENTRÉE SCOLAIRE

La demande sur les cours particuliers explose

La rentrée scolaire approche à grands pas et pour beaucoup d'élèves la deuxième quinzaine du mois d'août est synonyme de remise à niveau. Les parents sont nombreux à faire appel aux cours particuliers, faisant ainsi une « rentrée avant l'heure ».



Une rentrée avant l'heure.

Près de 11 millions d'élèves reprendront le chemin de l'école dans quelques jours mais beaucoup ont déjà entamé les révisions. Pour se remettre dans le bain ou pour s'améliorer dans certaines matières, des élèves de tous les niveaux font le choix de recourir à des cours de soutien pour bien démarrer la nouvelle année scolaire.

Alors que les vacances d'été ne sont pas encore finies, certains parents préparent déjà leurs enfants à affronter la prochaine année d'études. Entre formation dans des écoles privées et cours particuliers chez des enseignants à domicile, les cours particuliers explosent.

Les matières les plus demandées sont l'anglais, le français et les maths. Beaucoup d'anglais justement, avec l'introduction de cette langue au primaire. « Les parents optent pour des révisions anticipées, espérant que cela aidera leurs enfants à bien assimiler en classe, car ils tiennent surtout à leur réussite », a indiqué Saliha Belamri, enseignante dans une école primaire. Assurant elle-même des cours de soutien à domicile, elle a affirmé qu'elle est sollicitée par beaucoup de parents pour assurer des cours de maths à leur progéniture.

L'enseignante, qui suit six élèves pour préparer leur rentrée, estime que «la majorité des parents souhaitent que leurs enfants s'améliorent sur quelques notions. Mais pour d'autres, ils ont déjà de très bonnes notes et viennent chercher l'excellence ». Elle insiste notamment sur la méthodologie afin que l'élève puisse ensuite progresser en autonomie et que ces cours ne soient que passagers.

Pour Nadia, professeur d'anglais dans l'école de formation « Tulipe », sise à Boudouaou, ce sont généralement des élèves qui ont des difficultés d'assimilation qui recourent à des cours de soutien durant les vacances, principalement à partir du mois d'août, pour combler quelques lacunes. « Notre école a organisé une phase de pré-rentrée scolaire afin de combler les lacunes de l'année écoulée et de rendre la transition à l'année suivante plus souple et plus harmonieuse. Nous aspirons à ce que les enfants puissent joindre l'utile à l'agréable (vacances et études), et qu'ils se mettent au travail et affinent leurs propres potentialités », indique-t-elle.

Les cours sont proposés dans cette école sous plusieurs formules, précise Mme Nadia. « Nous proposons des cours du soir accélérés à partir de 18 h et nous avons aussi des séances partagées sur trois jours par semaine. L'élève peut choisir la formule qui lui convient », explique-t-elle. Pour cette enseignante, ces cours permettent de revoir les fondamentaux appris toute l'année et de commencer à aborder certains points du programme scolaire pour se remettre dans l'ambiance après les vacances.

Sans surprise, la matière la plus réclamée cette année, c'est la langue anglaise, notamment pour les élèves du primaire, suivie par les cours de français et de mathématiques. « Nous conseillons aux élèves de suivre au moins 10 heures de cours avant la rentrée pour avoir un bon résultat », ajoute-t-elle.

Elle fait toutefois savoir que le changement de rythme avec celui des vacances peut parfois être brusque pour certains élèves, et ces cours de pré-rentrée sont une solution pour appréhender, plus en douceur, ce moment « fatidique ».

« Du mois de juin jusqu'à septembre, les élèves rompent avec les études et prennent des vacances au sens propre du terme. L'inactivité scolaire durant cette longue période rend difficile la rentrée scolaire. Les élèves tardent à retrouver les réflexes et cela peut leur porter préjudice aux premiers contrôles, qui sont parfois déterminants », explique-t-elle. « Nous avons commencé à proposer des cours de langues à partir du mois de juin, mais la demande est vraiment forte depuis de la mi-août. On a eu une augmentation de la demande par rapport à l'an dernier », note l'enseignante.

Mme Nadia reconnaît que les prix restent tout de même chers pour certaines familles qui ne peuvent pas se permettre ce privilège.

LES PARENTS EN QUÊTE DE RÉUSSITE SCOLAIRE

Les parents se plient donc en quatre pour une « rentrée avant l'heure », le but étant de préparer leurs enfants pour affronter une année scolaire charnière et leur assurer la réussite. C'est le cas d'Asma, mère de trois filles, dont l'une inscrite en troisième année primaire va étudier, cette année, les langues française et anglaise. « Si en français je peux l'aider, en anglais, je ne saurais l'assister. C'est la raison pour laquelle je l'ai déjà inscrite dans une école privée pour mieux la préparer », confie-t-elle.

Ahlem, mère de trois enfants, prépare aussi ses enfants scolarisés en 1re et 4e années moyennes ainsi qu'en 2e année primaire. « Pour l'instant, mon fils, qui est en 4e année moyenne, a commencé des cours de mathématiques et de physique, et je vais sans doute l'inscrire dans d'autres matières, à l'instar de l'anglais, pour qu'il prépare au mieux son examen », indique-t-elle, signalant que pour la période des compositions, des séances de révision vont être programmées. Pareillement pour celui qui est en 1re année moyenne. Quant à celle qui est au primaire, c'est déjà la rentrée. « J'ai choisi de lui faire des cours sous forme de révisions pour une mise à niveau », note Ahlem, signalant le coût élevé des cours particuliers. « Je paye 1 500 DA le mois pour une matière. C'est un budget pour nous, surtout que les enfants ont plusieurs matières », a-t-elle ajouté.

LE SATEF SCEPTIQUE

Abondant dans le même sens, le secrétaire général du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (Satef), Boualem Amoura, estime que les cours particuliers revêtent de nos jours un caractère « commercial ». « Beaucoup de parents inscrivent leurs enfants pour des cours particuliers, mais ils ignorent vraiment où vont leurs enfants. Ils payent et ne cherchent pas après la qualité de ces cours », se désole M. Amoura. La preuve, affirme-t-il, il y a beaucoup d'escroquerie dans la tenue de ces cours dits de soutien, car, selon lui, « la majorité des élèves qui suivent ces cours ne réussissent pas au bac vu que, chaque année, le pourcentage de réussite ne dépasse pas 55 % ».

Il reconnaît, tout de même, que certains enseignants ont recours à ce commerce suite à l'érosion de leur pouvoir d'achat. Mais comme ces cours sont en passe de devenir un « phénomène social », le syndicaliste propose, pour le combattre, l'amélioration de la situation socioprofessionnelle des enseignants à travers, notamment, la revue de la grille des salaires.

Pour ce qui est des cours dispensés dans des écoles de formation privées, M. Amoura regrette le fait qu'ils soient proposés au vu et au su de tout le monde alors que la loi ne l'autorise pas. « Les propriétaires de ces écoles privées ont signé un cahier des charges et ils doivent le respecter », indique-t-il.

Lynda Louifi

ESSAIS NUCLÉAIRES FRANÇAIS EN ALGÉRIE

Des crimes imprescriptibles

LE CONSEIL national des droits de l'Homme (CNDH) a affirmé que les essais nucléaires français au Sahara algérien resteront à jamais des crimes imprescriptibles engageant une « responsabilité juridique ».

A l'occasion de la Journée internationale contre les essais nucléaires, le 29 août, le CNDH a souligné, dans un communiqué, que les explosions réalisées par la France coloniale au Sahara algérien avaient entraîné « la destruction et l'annihilation de l'homme, de la nature et de l'environnement ».

Les autorités françaises ont décidé de faire du Sahara algérien le théâtre des essais de la bombe nucléaire « en prétendant, à la tribune de l'ONU, qu'il s'agissait d'une zone inhabitée », a rappelé l'organisme consultatif, évoquant les répercussions de ces explosions dont continuent de souffrir, à ce jour, les petits-enfants des victimes.

« Toutes les circonstances ayant entouré ces explosions nucléaires et l'ampleur des effets des radiations qui en ont résulté sur la population de la région ne font aucun doute sur le caractère intentionnel et prémédité de ce crime », a tenu à noter le CNDH, soutenant qu'» il s'agit d'un crime imprescriptible qui engage une responsabilité juridique ».

« Il est plus évident que jamais que le dossier de la mémoire doit continuer à être brandi face à quiconque songerait à l'occulter », a insisté le CNDH, soulignant que « les essais nucléaires, en particulier, demeureront à jamais des crimes imprescriptibles, dont les séquelles ne sauraient être réparées par une quelconque indemnisation, aussi importante soit-elle ».

Cela étant, « l'espoir subsiste quant à l'atténuation des effets de cette catastrophe, à la faveur d'une recherche approfondie permettant de traiter ce phénomène », a estimé l'organisme consultatif, expliquant qu'«il ne s'agit pas seulement d'octroyer des indemnisations adéquates et d'apporter un soutien psychosocial aux victimes de ces crimes coloniaux odieux, mais aussi d'employer les méthodes scientifiques pour trouver des solutions adaptées aux problèmes environnementaux qui exigent une décontamination totale ». **M. B.**

NON-ADHÉSION DE L'ALGÉRIE AUX BRICS

Attaf : «Rien n'a changé»

L'Algérie va continuer à défendre les choix et les principes de sa politique étrangère, à savoir la multipolarité dans les relations internationales et le rétablissement de la coopération multilatérale, avec ses alliés du groupe des BRICS dans d'autres cadres. C'est ce qu'a affirmé le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, affirmant que les pays des BRICS sont des pays amis, voire des alliés de l'Algérie.

«On a voulu ajouter un nouveau cadre de coopération en intégrant les BRICS pour défendre ces principes mais cela n'a pas été fait», a indiqué le ministre lors d'un conférence de presse tenue, hier, à Alger, en réponse à une question sur la non-acceptation de la candidature algérienne au BRICS lors de leurs 15e Sommet tenue ldu 22 au 24 août 2023 à Johannesburge (Afrique du Sud). M. Attaf a affirmé que « l'Algérie va continuer à défendre ces choix avec nos alliés dans d'autres cadres, à l'instar du Conseil de sécurité et du Mouvement des non-alignées ».

« Les pays du BRICS sont des Etats amis, voire des alliés de longue date avec lesquels nous entretenions, avant même les BRICS, une coordination concernant les questions de politique étrangère », a souligné le chef de la diplomatie, affirmant que l'Algérie a de tout temps plaidé en faveur de la multipolarité dans les relations internationales. Son plaidoyer touche également les rapports équitables, la sécurité internationale et le rétablissement de la coopération multilatérale.

« Nous continuerons à défendre ces choix avec les mêmes alliés dans d'autres cadres comme le Conseil de sécurité de l'ONU, le groupe des 77 et le Mouvement des non-alignés », a signalé le ministre. L'Algérie avait, rappelons-le, déposé officiellement sa demande d'adhésion au groupe des BRICS en mai dernier. Sa demande a reçu le soutien de trois pays, à savoir la Russie, la Chine et l'Afrique du Sud. Lors de leur dernier sommet, les BRICS ont intégré six nouveaux pays, à savoir, l'Iran, les Emirats Arabes Unis, l'Arabie Saoudite, l'Egypte, l'Argentine et l'Ethiopie.



CRISE AU NIGER : L'INITIATIVE DE L'ALGÉRIE

Ahmed Attaf a, par ailleurs, annoncé que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lance une initiative pour une sortie de crise politique au Niger, révélant que cette initiative, dont il a présenté les contours, sera présentée au niveau local, régional et international. Le ministère a, de prime abord, rappelé la position de l'Algérie qui plaide pour une solution politique et le retour à l'ordre constitutionnel au Niger, rejetant le recours à toute intervention militaire dans ce pays qui vit son cinquième coup d'Etat. « La solution politique au Niger n'est pas orpheline. Il y a des acteurs africains et extra-africains prêts à travailler pour prévaloir la voie politique », a déclaré Attaf en référence au soutien de cette solution politique exprimé par des pays africains et non-africains. Il a, dans ce sens, affirmé que cette initiative de l'Algérie sera présentée au niveau local au Nigériens eux-mêmes, au niveau régional pour les pays de la CEDEAO et du Sahel ainsi qu'aux pays du voisinage qui sont concernés par cette crise. Elle sera également présentée au niveau international.

Le ministre qui a souligné que c'est le moment de mettre en œuvre la solution politique, a indiqué que l'initiative présentée par le président de la République repose sur six axes principaux.

Il s'agit de « la consécration du principe de la non-légitimé des changements extra constitutionnel, de fixer la durée de six mois pour mûrir et concrétiser la solution politique et le retour à l'ordre constitutionnel au Niger ». Il est aussi question de fixer « les cadres politiques de sortie de crise » qui doivent se faire aussi dans un délai de six mois et qui seront portés par une autorité civile composée de personnalités consensuelles. L'initiative du président de la République repose aussi, selon les précisions, de Attaf, sur « une approche participative ». Il a, dans ce sens, fait savoir que l'Algérie va mener des pourparlers et consultations avec toutes les parties concernées qui peuvent apporter leur contribution à la mise en œuvre de cette solution politique. « Elles vont s'adresser aux Nigériens avec l'implication de toutes la parties prenantes, aux pays voisins et les pays de la CEDEAO, principalement le Nigeria qui préside cette organisation, mais aussi à tous les pays qui soutiennent l'option de la sortie pacifique de cette crise », a expliqué le ministère des Affaires étrangères, lequel a annoncé l'organisation d'un Sommet international sur le développement dans le Sahel, porté par l'Algérie.

Attaf qui a souligné le suivi par l'Algérie de la situation au Niger depuis le premier jour du coup d'Etat n'a pas manqué de rappeler les différentes consultations menées par l'Algérie en application des instructions du président de la République. Il s'agit notamment des discussions avec le ministère des Affaires étrangères du Niger, des rencontres avec les dirigeants du Nigeria, Bénin et le Ghana ainsi que les discussions avec le secrétaire d'Etat américain et les chefs de la diplomatie de l'Italie et du Canada. Les discussions avec l'ensemble de ces interlocuteurs, selon M. Attaf, ont été l'occasion de « dessiner les contours régionaux et internationaux sur le choix politique de la sortie de crise pacifique ainsi que le rejet du recours à la force».

Lilia Aït Akli

SELON UN EXPERT EN GÉOPOLITIQUE

L'adhésion de l'Algérie aux BRICS est retardée d'un an

L'ANCIEN chef militaire à l'état major interarmées de planification opérationnelle, le Général Dominique Delawarde, est revenu longuement sur le dernier sommet des BRICS, qui s'est tenu dernièrement en Afrique du Sud et durant lequel, six nouveaux pays ont été admis. Il a surtout tenu à expliqué les critères d'adhésion, qui ont crée une grande polémique, d'autant qu'économiquement, certains candidats étaient meilleurs mais qui n'ont pas été retenus.

Sur le report de l'adhésion de l'Algérie, l'analyste qui dirigeait le service « Situation-Renseignement-Guerre électronique », a estimé que la décision est repoussée d'un an ou deux. Selon lui, contrairement à l'Iran qui a attendu 12 ans, l'Algérie peut aspirer à rejoindre les BRICS en 2024 ou 2025.

Faisant le parallèle avec l'acceptation de l'Egypte et de l'Ethiopie, le général Delawarde a expliqué que « ces deux pays sont en très forte opposition sur le problème de l'exploitation du Nil. Le meilleur moyen d'apaiser les tensions dans la région n'est-il pas de les admettre simultanément au BRICS pour trouver les moyens de gérer le problème de l'exploitation du Nil avec des moyens financiers et humains beaucoup plus importants ? ».

Il a indiqué que l'acceptation de l'Egypte et de l'Ethiopie est motivée par une seule raison : éviter ainsi qu'une région favorable aux BRICS ne tombe dans la guerre et le chaos, dont les occidentaux tirent toujours profit ».

Selon le général Delawarde, l'Algérie qui a un PIB supérieur à l'Ethiopie, « ne pose pas de problème urgent à résoudre, et qu'elle peut attendre une ou deux années de plus. Se souvenir que l'Iran a su attendre 12 ans avant d'être finalement admis, d'abord dans l'OCS (Organisation de coopération de Shangai), puis dans les BRICS. Je ne pense pas que l'Algérie attende aussi longtemps son tour ».

« L'Iran était probablement le candidat le plus assuré d'entrer dans les BRICS parce qu'il appartient aussi à l'Organisation de Coopération de Shangaï, comme la Chine, la Russie et l'Inde. Ses diplomates connaissent déjà parfaitement le fonctionnement des diplomaties de ses partenaires de l'OCS. On peut noter que l'Iran a mis 12 ans entre le dépôt de sa candidature à l'OCS et son admission comme membre à part entière. Par ailleurs, l'Iran, gros producteur de gaz et de pétrole, est aussi une pièce maîtresse pour assurer une stabilité géopolitique en Asie de l'Ouest ».

Poursuivant son analyse, l'ancien officier supérieur français a souligné que la « stabilisation et le retour à la paix entre pays riverains du Golfe passaient par la réconciliation entre l'Iran et l'Arabie saoudite. Obtenue sous l'égide de la Chine, cette réconciliation qui est dans l'intérêt supérieur des BRICS a probablement fait l'objet d'un deal : réconciliation avec en corollaire entrée au plus tôt dans les BRICS. Les BRICS avaient tout intérêt à stabiliser cette réconciliation pour éviter tout retour en arrière de la part de l'Arabie saoudite et des EAU ».

Selon lui, « l'Arabie saoudite et EAU vont pouvoir jouer un rôle de premier plan dans la dédollarisation en vendant leur pétrole aux gros consommateurs que sont l'Inde et la Chine en monnaie nationale et non plus en dollars. Ils vont donc participer à l'affaiblissement de l'hégémonie US ».

Le général Delawarde a noté que parmi les nouveaux arrivants, deux Etats sont aujourd'hui membres du G20 (l'Argentine et l'Arabie saoudite). Leur adhésion aux BRICS va renforcer la position des BRICS au sein du G20. Ils seront désormais 7 à défendre, ensemble, une position alternative à celle des USA. Si l'on ajoute le Mexique et l'Indonésie, pays amis des BRICS, et à un certain degré la Turquie, le G20 n'est plus la chasse gardée de l'Occident.

S.Ould Brahim

APPEL AUX GROUPES ARMÉS AU DIALOGUE

Le Mali veut relancer l'accord d'Alger

DANS un communiqué rendu public avant-hier, les autorités maliennes ont appelé les principaux mouvements signataires de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali issu du processus d'Alger, à poursuivre le dialogue. Selon la presse malienne, le ministre de la Réconciliation, de la paix et de la cohésion nationale, le colonel-major Ismaël Wagué, a invité les groupes armés signataires de l'accord de paix d'Alger à revenir à la table des négociations en vue de surmonter les défis actuels par voie de dialogue.

Dans son communiqué, le gouvernement malien souligne rester « attaché à l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali » ainsi qu'à « l'accord de cessez-le-feu du 23 mai 2014 ». A travers ce communiqué, le gouvernement malien montre son engagement à poursuivre le processus de paix sur son territoire. Cet appel intervient alors que des craintes se font grandissantes sur une éventuelle reprise des hostilités, entre le pouvoir central et la Coordination des mouvements de l'Azawad (CMA), signataire de l'accord de la paix. Une situation qui risque d'être aggraver avec le retrait la mission de maintien de la paix connue sous le nom de MINUSMA, déployée au Mali depuis 2013.

S.O.B.

IFA BERLIN 2023

Bomare Company présente avec sa marque STREAM

DEPUIS 2011, Bomare Company a maintenu sa présence constante à la foire IFA messe Berlin, et pour cette édition annuelle, elle se réjouit d'annoncer sa participation à l'IFA Berlin 2023. Cet événement de renommé, l'un des plus anciens et prestigieux salons industriels en Europe, se déroulera du 1er au 5 septembre 2023. Comme chaque année, Bomare Company sous sa marque commerciale STREAM participe à l'IFA Messe Berlin, l'édition de l'année passée a connu un nombre de 250.000 visiteurs et 1800 exposants, cette année, Bomare Company, présente au Hall 25, Stand 112, est déterminée à offrir une expérience inoubliable aux participants de l'IFA, en mettant en avant ses produits innovants. Parmi les produits phares exposés par STREAM cette année, on retrouvera la nouvelle gamme mini LED sous Google TV et WebOS 2.0. Cette gamme redéfinit l'expérience télévisuelle en offrant des images éclatantes. Tous nos produits sont certifiés CE selon la directive européenne applicable en mars 2023 portant sur le Plastic 100% recyclable. Les visiteurs auront la possibilité de découvrir ces téléviseurs au niveau du stand tout au long de la foire. De plus, Bomare Company est fière de dévoiler son tout nouveau produit, le Dongle Android TV de STREAM. Cette clé compacte et puissante transforme n'importe quel téléviseur en une Smart TV, avec une interface conviviale et à une connectivité sans faille, les utilisateurs pourront accéder à une multitude d'applications, de jeux et de contenus en streaming en toute simplicité. L'équipe STREAM sera présente à l'IFA Berlin pour échanger avec les visiteurs, les partenaires et les professionnels de l'industrie, partager son expertise et ses perspectives sur les dernières tendances technologiques.

INVESTISSEMENTS

Plus de 100 nouveaux projets à Bordj Bou Arréridj

LA WILAYA de Bordj Bou Arréridj a enregistré un total de 101 nouveaux projets d'investissement publics et privés qui ont été inscrits depuis le début de l'année à travers le territoire de cette wilaya, ont indiqué, hier, les services de cette dernière. Ils ont précisé que les projets en question ont été inscrits durant la période allant de janvier à juin 2023, et ce, dans les divers secteurs d'activité de la wilaya.

Ces projets d'investissement ont été concrétisés dans le cadre de la stratégie des autorités centrales et locales visant à accompagner et soutenir les investisseurs et de régularisation de leurs situations en suspens, a indiqué la même source détaillant que 78 de ces projets concernent le secteur industriel, 11 le secteur du transport, quatre celui des services, 3 celui du bâtiment et travaux publics, deux la santé, deux l'agriculture et un le secteur tourisme. La même source a relevé une dynamisation des investissements depuis l'entrée en vigueur du nouveau code de l'investissement traduite durant la même période par la création de 9.300 emplois et 19.000 autres emplois devront être générés avec l'entrée en exploitation des nouvelles unités de production industrielles. Ces investissements permettront de ramener le taux de chômage dans la wilaya de 10,7 % actuellement à 8 % à la fin de l'année en cours, selon la même source qui a rappelé que ce taux était de 13 % durant la pandémie du coronavirus en 2022.

R. N.

HAUSSE DES PRIX DES FRUITS ET LÉGUMES

Le pouvoir d'achat à rude épreuve

Les prix des fruits et légumes ont connu une hausse vertigineuse cet été, pénalisant ainsi les consommateurs qui se demandent quand vont-ils se stabiliser. Cette flambée est due à une conjonction de facteurs, dont la canicule qui a frappé le pays au cours des derniers mois.



La mercuriale en folie.

La canicule a eu un impact négatif sur la production agricole, entraînant une baisse des rendements. En sus du manque de pluie et des de forêts qui ont ravagé de vastes zones agricoles dans plusieurs wilayas, réduisant l'offre sur le marché des fruits et légumes. Ces conditions réunies ont rendu les prix de quelques aliments hors de la portée du citoyen à faible revenu et même à revenu moyen. Constatant les prix des fruits et des légumes disponibles dans certains marchés de proximité sur Alger-Centre, les prix de la pomme de terre et des oignons s'affichent entre 50 et 60 DA. Les tomates sont à partir de 80 DA, tout comme les courgettes, les carottes et les piments. Quant aux aubergines, les prix s'affichent autour de 100 DA. En outre, les différents types de poivrons, qu'ils soient doux, ou de variétés, sont affichés à 150 DA. Les concombres coûtent actuellement 130 DA, les navets à 160 DA. Tandis que l'ail varie entre 100 et 300 DA par tête et la betterave s'affiche à 100 DA. Par contre, les laitues sont disponibles entre 200 et 300 DA et les citrons ne sont pas moins de 400 DA.

Par ailleurs, les citoyens se plaignent toujours de la hausse des prix des fruits, allant de 150 DA pour les pastèques, jusqu'à 320 DA pour les bananes, voire 450 DA pour le prix des pommes. « C'est la saison de plusieurs variétés de fruits, mais je trouve que ces prix sont exorbitants», s'exprime un père de famille en faisant ses courses.

Quant aux prix des œufs, qui avaient atteint des niveaux alarmants au cours des dernières semaines, le prix unitaire est actuellement entre 22 et 25 DA. Concernant les légumes secs qui ont connu récemment une flambée inexplicable des prix, ces aliments s'affichent toujours à des prix élevés.

A titre d'exemple, le riz coûte actuellement entre 280 et 340 DA, les lentilles rouges sont aussi à partir de 280 DA, et les pois chiches sont à 450 DA après qu'ils étaient à 500 DA.

L'une des causes de cette augmentation des prix, selon l'un des commerçants, est « un réglementation qui reste à parfaire et l'absence de contrôle, notamment au niveau des marchés du gros, laissant la chance aux spéculateurs d'agir à leur guise», a-t-il affirmé.

Il a également expliqué que les consommateurs vont, évidemment, « hésiter d'acheter les légumes secs à ces prix, donc ceci constitue une perte aussi pour nous les commerçants. C'est pour cette raison que je ne vends pas actuellement les haricots, qui sont à 280 DA dans le marché du gros».

Il convient de rappeler que l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) avait publié une note dans laquelle il précise les prix officiels des légumes secs et du riz au niveau de ses points de vente pour les entreprises, les grossistes, les détaillants et les consommateurs.

Cette mesure intervient suite aux augmentations des prix constatées dernièrement pour ces produits alimentaires.

Ces hausses interviennent alors que l'importation de ces produits alimentaires avait été confiée exclusivement à l'OAIC depuis le mois de février 2023 et que les opérateurs privés sont interdits d'importer ces denrées.

Rim Boukhari

ENIE DE SIDI BEL ABBÈS

Fabrication de 20 000 TPE dès septembre

L'ENTREPRISE nationale des industries électroniques (Enie) de Sidi Bel Abbès vient de signer une convention avec la Société des services bancaires (SSB) pour la fabrication de 20 000 terminaux de paiement électronique (TPE).

C'est ce qu'a indiqué, hier, Baya Kendil, directrice générale de cette entreprise publique.

La première responsable de l'Enie a précisé que la fabrication de cette quantité de terminaux de paiement électronique débutera dès le mois de septembre prochain. Baya Kendil a également annoncé la concrétisation d'un projet avec Naftal pour la réalisation d'équipements fixes de paiement électronique. Ces derniers devront être placés au niveau des stations d'essence.

La DG de l'Enie a rappelé que plus de 50 000 unités de paiement électronique ont été fabriquées depuis le lancement de ce projet de production en 2018, dans le cadre d'une convention signée entre le secteur de la poste et des télécommunications et la Société des services bancaires, et ce, avec l'objectif de promouvoir les outils de la production nationale.

S'agissant du type de terminaux du paiement électronique, elle a expliqué qu'il est question de fabriquer trois types d'appareils, à savoir terminal classique, terminal grand format et, enfin, petit terminal intelligent. La capacité annuelle de production de ces appareils dépasse 220 000 unités, a-t-elle encore noté, ajoutant que l'Enie dispose de moyens et de compétences de haut niveau, lui permettant de réaliser les projets inclus dans les conventions signées avec différents secteurs et de contribuer au développement de l'économie nationale suivant la stratégie tracée par les hautes autorités du pays. Pour rappel, le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, avait, lors d'une visite surprise au siège de l'Enie il y a une quinzaine de jours, déclaré que « l'Etat n'abandonnera pas ses entreprises économiques» et « qu'il va les accompagner pour leur relance afin qu'elles contribuent à la relance de l'économie nationale».

En outre, il avait donné des instructions fermes pour l'élaboration d'un nouveau plan d'action efficace pour la relance de l'Enie de Sidi Bel Abbès. Le ministre avait insisté sur le fait que « les efforts doivent être coordonnés entre les différents cadres de l'entreprise afin de la réorganiser. Et d'assurer la gestion la plus efficace pour valoriser les activités de ses différentes unités de production capables de donner une valeur ajoutée sur le marché algérien».

Sihem Bounabi

SENSIBILISATION ET PROMOTION DE L'ALLAITEMENT MATERNEL

Nécessité d'une formation du personnel de la santé

La nécessité de renforcer la formation du personnel de la santé afin de promouvoir l'allaitement maternel et de sensibiliser les mères à l'importance d'allaiter les nouveau-nés pour la préservation de leur santé était le thème au centre d'une journée d'étude sur l'allaitement naturel, organisée à l'Institut national de santé publique (INSP) à Alger.

La préservation de la santé de la mère et de l'enfant et la lutte contre la morbidité infantile nécessite notamment la formation du personnel de santé pour acquérir toutes les compétences, afin d'accompagner, encourager et soutenir l'allaitement maternel qui est l'un des points importants qui a été mis en exergue par les spécialistes de la santé à l'occasion de la journée d'étude organisée, avant-hier, à l'INSP d'Alger.

Le Dr Sana Bouchaib, nutritionniste à l'INSP, a affirmé, lors de son exposé sur l'allaitement maternel en Algérie, qu'une enquête menée sur le terrain a démontré que «les seules connaissances que la majorité du personnel de la santé a sur le lait maternel sont généralement acquises auprès de l'entourage», se désolant du fait qu'»il est très rare que le personnel de la santé s'attelle à informer la mère sur les bienfaits de l'allaitement maternel et l'encourage à nourrir exclusivement son nourrisson au lait maternel durant les six premier mois». Face à ce constat, elle met en exergue le fait que, dans le cadre de la stratégie nationale de la santé de la mère et de l'enfant, dont l'allaitement maternel est un axe prioritaire, «les professionnels de la santé ont la responsabilité d'informer et de sensibiliser continuellement les mères aux avantages de l'allaitement maternel», insistant sur le fait qu'il est également important d'»assurer un accompagnement et un soutien de qualité à la mère allaitante afin qu'elle garantisse à son enfant le meilleur départ dans la vie».



Sensibiliser les mères à l'importance de l'allaitement.

De son côté, le directeur général des services sanitaires au ministère de la Santé, le Pr Lyès Rahal, a insisté sur le rôle des établissements sanitaires de proximité afin de répondre aux exigences de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en matière de promotion de l'allaitement maternel et de prise en charge de la santé des mères et des nouveau-nés, invitant les responsables de l'INSP à «organiser des campagnes de sensibilisation à grande échelle sur ce thème».

Pour sa part, le DG de l'INSP, le Pr Abderrezak Bouamra, a expliqué, lors de son intervention, les bienfaits du lait maternel, soulignant qu'il contribue à la lutte contre le cancer du sein et des ovaires chez les mères, mais également à la préservation du nourrisson de diverses pathologies, telles que les maladies bactériennes, les allergies, l'obésité ou encore le diabète. Le Pr Abderrezak Bouamra a également souligné que la promotion de l'allaitement maternel figure dans plusieurs programmes de sensibilisation, comme celui de la lutte contre la morbidité et la mortalité maternelle et infantile ainsi que le programme de prévention contre les maladies non transmissibles.

Quant à la spécialiste en gynécologie et obstétrique à l'EPH de Zéralda, le Pr Nora Merrouche, elle a mis l'accent sur la nécessité de préparer les femmes enceintes à l'allaitement naturel lors du suivi au niveau des services gynécologie-obstétrique. Elle a, en outre, pointé du doigt le fait de la médicalisation importante de l'accouchement au détriment de l'aspect physiologique naturel. Elle a souligné, à ce sujet, que «dès la conception, le personnel médical est axé sur la détection des grossesses à haut risque, en occultant l'accompagnement de la femme enceinte et sa préparation à être une mère allaitante, autant sur le plan psychologique que physiologique».

Le Pr Nora Merrouche a aussi attiré l'attention des participants à cette journée d'étude sur la nécessité d'explorer la piste de l'augmentation du taux des césariennes dans le faible taux de mères allaitantes. Elle a souligné qu'»en Algérie, on a atteint des taux effarants de césariennes.

L'une des conséquences négatives de ces césariennes est le fait que les premiers jours, la mère, qui est dans un état post-opératoire, a déjà des difficultés à s'occuper d'elle-même et à se prendre en charge. Elle a donc souvent recours à un lait de substitution pour nourrir son nouveau-né».

Pour rappel, depuis 2007, l'Algérie a mis en place une stratégie nationale pour la promotion du lait maternel et s'est engagée dans la stratégie mondiale de la nutrition pour le nourrisson et le jeune enfant. Cette action a été entreprise après que la sonnette d'alarme a été tirée en 2006 suite à une enquête ayant révélé un taux alarmant de 7 % de taux d'allaitement maternel exclusif jusqu'à l'âge de six mois. Grâce aux efforts déployés par les services de santé publique, ce taux a été élevé à 28,7 %, selon la dernière enquête menée en 2019. De leur côté, l'OMS et le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) ont appelé à l'élaboration d'un plan national de nutrition visant la promotion de l'allaitement naturel exclusif à hauteur de 50 % de la consommation du bébé durant ses six premiers mois, et ce à l'horizon 2025.

Sihem Bounabi

PRÉSIDENCE

Tebboune a reçu le président du CSJ

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune a reçu, hier, le président du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, ainsi que les membres du bureau de cette instance, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République.

Cette audience, intervient dans le cadre «d'une série des consultations continues menées par monsieur le Président pour évaluer les activités de cette instance et écouter les préoccupations et propositions des membres du Conseil» précise la même source.

S. N.

SANTÉ

Saïhi reçoit l'ambassadeur de la Corée du Sud

LE MINISTRE de la Santé, Abdelhak Saihi, a reçu l'ambassadeur de la République de Corée du Sud en Algérie, You Ki-Jun, avec qui il a passé en revue les opportunités de coopération entre les deux pays dans le domaine de la santé, a indiqué hier un communiqué du ministère.

Lors de cette rencontre, les deux parties ont examiné «l'état de la coopération entre l'Algérie et la Corée du sud dans le secteur de la santé, ainsi que les opportunités de partenariat qu'il importe de promouvoir et de soutenir à l'avenir», a précisé le communiqué.

Se félicitant des relations unissant les deux pays, Saihi a exprimé «la disposition des autorités algériennes à soutenir ce partenariat dans les différents champs d'activité, notamment la formation, la prévention et la numérisation, domaine où la Corée est parmi les pays leaders, suggérant également la possibilité d'investir en Algérie».

Pour sa part, l'ambassadeur sud-coréen a souligné «l'attachement de son pays à hisser le niveau des relations de partenariat et de coopération bilatérale au mieux des intérêts des deux pays», relevant que l'Algérie était «un partenaire stratégique en Afrique», a ajouté la même source.

Dans le même contexte, les deux parties sont convenues de «poursuivre la coordination en chargeant une équipe de travail mixte de l'élaboration d'un mémorandum d'entente à signer le plus tôt possible», a conclu le communiqué.

S. N.

TUNISIE

Les vacances tournent au drame pour une famille algérienne

UNE FAMILLE algérienne qui cherchait à profiter d'un repos bien mérité et d'un séjour agréable en Tunisie a été confrontée à un drame dévastateur qui a transformé son voyage en cauchemar. L'incident tragique survenu avant-hier qui a coûté la vie au père de famille s'est déroulé dans une résidence de vacances à Sousse, suite à une explosion de gaz.

Le couple, composé de la mère enseignante à l'École primaire Memmache-Nadir à Tlemcen et du père fonctionnaire à l'université Aboubakr -Belkaid de Tlemcen, avait choisi de partir en vacances en famille le 15 août dernier en Tunisie. Malheureusement, ce qui devait être une escapade joyeuse s'est transformé en un cauchemar lorsque leur résidence de location a été le théâtre d'une explosion tragique de gaz. Le père de famille a perdu la vie dans cet incident après des brûlures graves à hauteur de 80%, tandis que la mère a été grièvement blessée, avec des brûlures touchant 40% de son corps. Elle se trouve actuellement à l'hôpital.

Dans un appel poignant, que sa fille a publié sur les réseaux sociaux, la mère blessée a exprimé son désespoir et appelé les autorités algériennes à lui venir en aide. Alors qu'elle lutte pour sa propre survie, elle a fait part de son inquiétude quant aux coûts élevés des soins médicaux et d'hospitalisation auxquels elle fait face. «Je suis venu passer les vacances avec mon mari et mes enfants et je me retrouve dans cette situation (…). J'appelle les autorités algériennes à venir à mon secours...», a-t-elle déclaré.

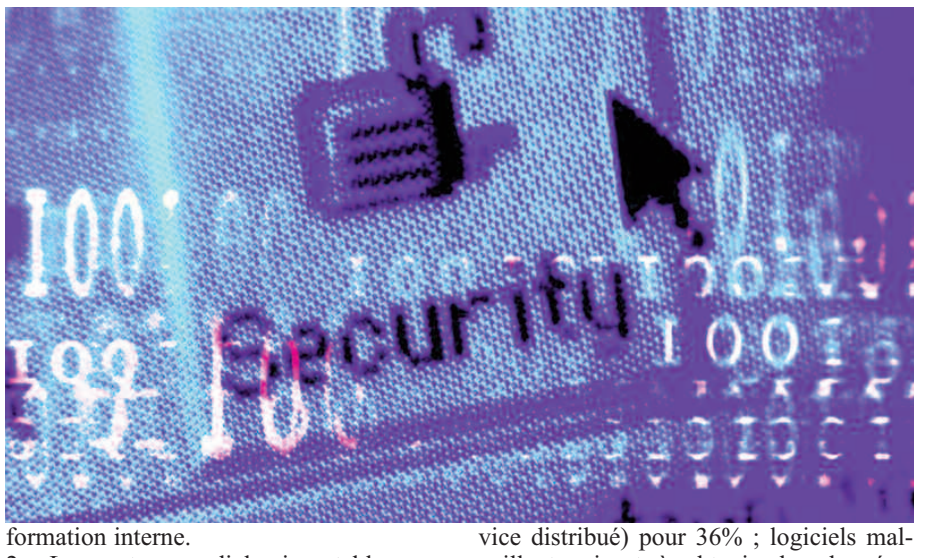
Le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, a rapidement pris des mesures pour assurer l'assistance nécessaire à la famille touchée par cette catastrophe. «Suite à l'explosion d'une bouteille de gaz butane dont a été victime une famille algérienne en séjour touristique en Tunisie, ayant entraîné la mort du père des suites de brûlures du 3e degré et causé de graves brûlures à la mère, le ministre de la Santé a contacté l'ambassadeur d'Algérie en Tunisie pour s'enquérir de l'état de santé de la blessée», précise le communiqué publié par le ministère de la santé.

Il a ordonné «la prise de mesure nécessaire pour le transfert de la mère blessée à l'Hôpital des grands brûlés de Zéralda», selon la même source. Mais, «il est actuellement impossible de la transférer en Algérie sur avis des médecins» ajoute le communiqué. Le ministre qui «suit de près l'état de santé de la mère», présente ses sincères condoléances à la famille endeuillée par cette tragédie, conclut le communiqué.

Meriem Djouder

La maîtrise des nouvelles technologies afin de contrecarrer les cyber attaques, une question de sécurité nationale

Professeur des universités, expert international docteur d'Etat 1974-
Abderrahmane MEBTUL



Il existe un lien dialectique entre sécurité, maîtrise des nouvelles technologies d'information, la défense du territoire et développement. Politiques, entrepreneurs, citoyens, nous vivons tous aujourd'hui dans une société de la communication électronique, plurielle et immédiate qui nous contraint à prendre des décisions en temps réel. . La compétitivité d'une Nation via ses entreprises l'oblige à obtenir l'information en temps réel afin de créer une asymétrie à son avantage Le dernier numéro de la revue de l'ANP, EL Djeich de février 2023, consacre plusieurs analyses opérationnelles sur le danger de la non-maîtrise des nouvelles technologies notamment le danger des cyberattaques qui peuvent déstabiliser toute Nation et donc constituent une menace pour la sécurité nationale.

1.-L'infrastructure de l'Internet à travers la combinaison de l'informatique et de l'électronique se répand aujourd'hui autour du monde pour créer un large réseau mondial qui fait l'objet d'une attention particulière de la part des Etats et des organisations internationales. Ces nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) changent profondément la vie au quotidien des citoyens, le fonctionnement des entreprises, de l'Etat. Tout cela entraîne de nouvelles représentations mentales et sociales. Cela est plus patent au niveau multimédia (TV, vidéo à la demande, GPS, musique...) sur les téléphones portables. Sur le plan macroéconomique, les nouveaux processus mis en place grâce aux TIC ont des conséquences sur l'analyse de la valeur des produits et services, que l'on effectue davantage sur le cycle de vie, lequel a tendance à se raccourcir et influe sur les gains de productivité et la croissance liée à l'introduction des TIC. Les TIC influencent également la recherche scientifique et technique et permettent indirectement de réaliser de nouvelles découvertes qui ont à nouveau un effet macroéconomique, Avec la révolution du nouveau système d'information, nous devons gérer un important flux d'informations et une gestion qui exige la crédibilité de l'appareil statistique et la sélection opératoire de cette masse d'information.. Désormais soumises aux mêmes lois du marché que n'importe quelle autre activité de production marchande, les NTIC constituent, en outre, un secteur où la concurrence se joue directement à l'échelle mondiale. La globalisation des entreprises, des marchés et des circuits de la finance n'a pas seulement impliqué un remodelage des structures économiques et des flux d'échange, elle a aussi conduit à la professionnalisation de la communication et de l'information, ainsi qu'à une intégration de plus en plus poussée des phases de la conception, de la création et de la consommation des produits, parallèlement à la fusion de sphères d'activités jadis séparées, voire opposées. Plus qu'une ouverture vers le grand public les TIC révolutionnent l'organisation interne de l'entreprise, les logiciels de gestion appelés les ERP (Entreprise Ressource Planning) gèrent différentes tâches comme les stocks ou la trésorerie, le travail collaboratif est simplifié grâce à l'utilisation de l'intranet et de la messagerie, le système «wireless» ou «sans fil» maintient un lien permanent avec des collaborateurs en déplacement tout comme la vidéoconférence, tout cela génère un meilleur partage ainsi qu'une meilleure circulation de l'information interne.

2.-. Les pertes mondiales imputables aux attaques informatiques, bien que très difficiles à évaluer du fait de l'ampleur de l'économie du piratage. En 2021 le coût total de la cybercriminalité a dépassé les 6000 milliards de dollars. Un cinquième de ces attaques a visé l'Europe», selon Alessandro Profumo, citant des chiffres de l'Association italienne pour la sécurité informatique (Clusi. D'après le rapport de référence d'IBM Security , parmi 550 organisations interrogées dans le monde entre mars 2021 et mars 2022, le coût moyen d'une cyberattaque est de 4,35 millions de dollars, soit environ 4,27 millions de dollars et sous forme de cryptomonnaie que ces rançons sont exigées et vont de quelques milliers à plusieurs millions d'euros Ces pertes proviennent du vol d'actifs monétaires et de propriété intellectuelle, mais également de pertes cachées, souvent omises. Les motivations des pirates informatiques ont évolué : du piratage de logiciels de la part d'amateurs dont la motivation essentielle consistait à voler pour leur usage personnel, nous sommes passés à un piratage «professionnel» d'ordre économique (détournement d'argent) et piratage industriel, proche de l'espionnage. Les interceptions de communications ont aussi évolué..Des écoutes téléphoniques nous assistons aux interceptions des messages électroniques. Lorsqu'un mail est envoyé de façon habituelle, il n'est pas crypté et peut transiter par une dizaine de proxys qui jalonnent le parcours vers sa destination. Or, ces derniers conservent, pour des raisons techniques mais aussi légales, une copie des messages reçus. Les informations contenues dans le corps du message et dans les fichiers joints peuvent donc être lues par autant de responsables de proxies que nécessite le trajet. Les vols de documents ne se produisent pas seulement en accédant, à distance ou non, à un ordinateur ou à un serveur, mais également de la façon la plus inattendue par les photocopieuses qui stockent les informations avant de les imprimer, les experts en informatique pouvant donc ensuite très facilement récupérer ces informations, d'autant plus que la plupart d'entre elles sont généralement connectées à un réseau, soit via un PC (imprimante partagée), soit grâce à une adresse IP propre. Compte tenu de cette situation, la direction de la cybercriminalité d'Interpol a élaboré en août 2020 un rapport d'évaluation mondial portant sur la cybercriminalité liée à la Covid-19 en s'appuyant sur l'accès aux données de 194 pays membres et de partenaires privés afin de brosser un tableau complet de la cybercriminalité liée à la pandémie de Covid-19 : escroqueries en ligne et hameçonnage pour 59% ; logiciels malveillants visant à désorganiser (rançongiciels et attaques par déni de service distribué) pour 36% ; logiciels malveillants visant à obtenir des données; domaines malveillants pour 21%; désinformations et fausses informations, de plus en plus nombreuses, se répandent rapidement dans le public pour 14%. Récemment, les révélations d'espionnage du programme NS-Pegasus posent la problématique de la sécurité nationale et de la maîtrise des nouvelles technologies. Mais si les experts militaires s'accordent sur le fait que l'espionnage a existé depuis que le monde est monde, aujourd'hui, avec des méthodes de plus en plus sophistiquées, avec l'avènement des cyberattaques, il appartient à chaque nation d'utiliser des moyens plus sophistiqués pour se protéger. Le programme phare de NSO nommé Pegasus, un logiciel d'origine israélienne surnommé «cheval de Troie», a permis de fouiller dans les données (calendriers, photos, contacts, messageries, appels enregistrés, coordonnées GPS...) des smartphones, mais aussi de contrôler à distance la caméra et les micros intégrés à l'appareil. Cela donne la possibilité d'écouter des conversations dans une pièce alors que le téléphone apparaît inactif, ce logiciel étant à sa troisième version.

3.-Cependant, les nouvelles technologies ne concernent pas seulement les aspects évoqués précédemment . Les drones sans pilote commencent à remplacer l'aviation militaire classique, pouvant cibler avec précision tout adversaire à partir de centres informatiques sophistiqués à des milliers de kilomètres. Les satellites remplissant l'atmosphère permettent d'espionner tout pays, de détecter le mouvement des troupes et la diffusion d'images de toute la planète.

Le contrôle de l'information grâce à l'informatisation permet le développement de sites d'information, impliquant une adaptation des journaux papier, une nouvelle organisation des entreprises et administrations en réseaux, loin de l'organisation hiérarchique dépassée, l'interconnexion bancaire et éclectique pouvant bloquer tout pays dans ses transactions financières et la panne des réseaux pouvant plonger tout pays dans les ténèbres. L'utilisation de Facebook et de Twitter par la diffusion d'informations parfois non fondées fait que, faute de transparence, la rumeur dévastatrice supplante l'information officielle déficiente. C'est dans ce cadre que s'impose la maîtrise de l'intelligence économique, dont la gestion stratégique est devenue pour une nation et l'entreprise l'un des moteurs essentiels de sa performance globale et de sa sécurité. L'intelligence économique intègre deux dimensions supplémentaires par rapport à la veille : la prise de décision et la connaissance de l'information. Pour faire de l'intelligence économique un véritable avantage concurrentiel, il est indispensable de l'intégrer aux fonctions de l'administration et de l'entreprise. L'approche processus permet une meilleure coordination des étapes pour profiter au maximum du gisement informationnel en vue d'actions efficaces sur l'administration ou l'entreprise ou son environnement du fait d'interactions complexes. Une nation ou une entreprise sera meilleure que ses concurrents si elle possède, avant les autres, les bonnes informations au bon moment, qu'il s'agisse de connaissance des marchés, d'informations juridiques, technologiques, normatives ou autres, créant une asymétrie d'informations à son avantage. D'où l'appui aux entreprises pour l'accès aux volumes importants d'informations sur le commerce international détenu par les départements et agences ministériels, les services de renseignements et de contre-espionnage, mettant en place un service d'information économique au profit des entreprises engagées dans le commerce extérieur. C'est dans ce cadre que l'état-major de l'ANP a organisé plusieurs rencontres dont celle de la Gendarmerie nationale les 23 et 24 février 2022 sur le crime organisé sous ses différentes facettes, où il m'a été fait l'honneur d'ouvrir ce séminaire étant intervenu sur le thème «sphère également dans ce cadre informel, évasion fiscale, trafics aux frontières, fuite des capitaux et corruption». Dans le contexte d'un monde de plus en plus globalisé, qui facilite la circulation des personnes et des biens, les groupes de criminalité organisée prospèrent via la sphère informelle en utilisant les nouvelles technologies d'information (A. Mebtoul, les enjeux géostratégiques du crime organisé via la sphère informelle, Institut français des relations internationales IFRI , Paris, 2013 et la revue stratégie IMDEP/MDN 2019) posent de nombreux défis à la communauté internationale, menaçant la sécurité mondiale et le développement économique, social et culturel. C'est dans ce cadre que la revue El Djeich de février 2023 a consacré une série de recommandations qui entrent dans le cadre de la défense des intérêts supérieurs du pays et des réformes que les autorités doivent mener, dans la mesure où pour l'état-major de l'ANP – je cite la revue : «La multiplication des attaques informatiques visant des secteurs névralgiques des Etats, paralysant même la vie des citoyens, a fait de la protection des systèmes informatiques un impératif majeur, les cyberattaques faisant désormais partie du paysage sécuritaire et imposent aux Etats de garantir leur souveraineté numérique.»

En conclusion, la lutte contre les menaces cybernétiques et la mise en œuvre des mécanismes de contrôle et de détection efficaces, tout comme l'État-prêt en cas de risque, constituent aujourd'hui les principales exigences prospectives pour assurer l'entière sécurité requise pour les infrastructures vitales de façon sûre et permanente, une nécessité pour garantir la sécurité nationale dans ses dimensions politique, militaire, économique et sociétale, voire même technologique. Cela implique le développement de notre stratégie nationale intégrée dans le domaine numérique, la combinaison des aspects prospectifs et de prévention contre les menaces de l'espace cybernétique Pour l'Algérie avec les défis auxquels le monde et notre région sont confrontés, il y a nécessité de développer une stratégie de riposte collective et efficace face, d'une manière générale, au crime organisé transnational qu'à la cybercriminalité.

ademmebtoul@gmail.com

EBRAHIM RAÏSSI :

«L'Occident n'a pas réussi à isoler l'Iran»

Le président iranien Ebrahim Raïssi s'est félicité hier, que les Occidentaux n'aient «pas réussi à isoler» son pays, qui a récemment rejoint l'OCS et les BRICS, tout en réaffirmant être disposé à poursuivre les négociations sur le nucléaire.



Le Président iranien, Ebrahim Raïssi.

«L'ennemi a essayé de suivre deux stratégies : l'une consistait à isoler l'Iran du monde et l'autre à décourager la nation iranienne. Il a échoué dans les deux stratégies», a déclaré Ebrahim Raïssi le 29 août au cours d'une conférence de presse à Téhéran. «Il n'a pas réussi à isoler l'Iran», a-t-il ajouté. Le président iranien faisait allusion aux sanctions appliquées par les Occidentaux depuis le retrait des Etats-Unis de l'accord sur le nucléaire en 2018, mais aussi au mouvement de contestation ayant secoué le pays à l'automne 2022 après la mort en détention de Mahsa Amini, arrêtée par la police des mœurs qui lui reprochait de ne pas avoir respecté l'obligation du voile. Les autorités ont jugé les manifestations comme ayant été orchestrées de l'extérieur. Le président a précisé que son pays continuait à chercher «la levée des sanctions», essentiellement américaines, par la relance des négociations sur l'accord nucléaire, connu sous l'acronyme JCPOA. Mais «nous ne lions pas l'économie du pays aux volontés» des pays occidentaux, a-t-il prévenu. L'Iran, nouveau membre de l'OCS et des BRICS Les tensions entre Téhéran et Washington se sont récemment apaisées avec l'annonce début août d'un accord de libération de cinq Américains détenus en Iran en contrepartie d'un transfert de six milliards de dollars de fonds iraniens bloqués en Corée du Sud. Mais ce fragile arrangement ne laisse pas entrevoir un accord sur le nucléaire à l'approche de la présidentielle américaine de 2024. Deux ans après son arrivée au pouvoir, Raïssi a mis en avant les récents succès diplomatiques que représentent le rapprochement entre l'Iran et les pays arabes, Arabie saoudite en tête, et son adhésion à l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) et au bloc des BRICS. Ces adhésions aux alliances de pays émergents «constituent une bonne opportunité de contrer l'unilatéralisme américain», a-t-il déclaré, en indiquant également que son gouvernement travaillait «à réduire l'influence du dollar» sur l'économie du pays.

R. I.

PAKISTAN

Un tribunal suspend la condamnation de l'ex-premier ministre Imran Khan

SON AVOCAT, Gohar Khan, a toutefois expliqué craindre que l'ancien premier ministre, qui est poursuivi dans plus de deux cents affaires, soit immédiatement arrêté de nouveau.

« Le tribunal a accepté notre requête, ce qui revient à suspendre » la condamnation qui avait entraîné l'inéligibilité pour cinq ans d'Imran Khan, a rapporté, mardi 29 août, à l'Agence France-Presse (AFP) son avocat, Gohar Khan. Un tribunal d'Islamabad a ainsi suspendu mardi la condamnation à trois ans de prison pour corruption de l'ancien premier ministre pakistanais et ordonné sa libération sous caution. Des incertitudes demeurent toutefois au sujet de l'immédiateté de cette dernière, selon un des avocats de M. Khan.

Même s'il sera rejugé en temps utile, le jugement permettra à Imran Khan, âgé de 70 ans, de se présenter aux prochaines élections législatives. Il a nié les accusations, insistant sur le fait qu'il n'avait violé aucune règle. « Imran Khan a de nouveau le droit de diriger son parti Pakistan Tehrik-e-Insaf [Mouvement du Pakistan pour la justice] après l'ordonnance du tribunal d'aujourd'hui », a déclaré Babar Awan, un autre avocat de M. Khan, aux journalistes après l'annonce de la décision.

Gohar Khan a expliqué craindre que l'ancien premier ministre, qui est poursuivi dans plus de deux cents affaires, soit immédiatement arrêté de nouveau. « Nous avons présenté une requête séparée devant le tribunal lui demandant d'émettre une décision interdisant aux autorités de l'arrêter dans toute autre affaire », a-t-il ajouté. « Si les autorités l'arrêtent à nouveau (…), cela ira à l'encontre de ses droits légaux », a-t-il insisté. Les avocats de M. Khan ont annoncé mardi qu'ils se rendraient aussitôt à la prison de la ville d'Attock, à environ 60 kilomètres de la capitale Islamabad, où il est détenu. Mais le commentateur politique pakistanais Omar Quraishi a déclaré à l'AFP qu'il « rest[ait] à voir si l'ancien premier ministre sera[it] libéré et s'il l'[était], quand », en raison des nombreux dossiers auxquels il est confronté.

Imran Khan, chassé du pouvoir par une motion de censure en avril 2022, avait été condamné le 5 août à trois ans de prison pour corruption. Il avait aussitôt été arrêté et transféré dans la prison d'Attock.

La Commission électorale du Pakistan l'avait écarté quelques jours plus tard pour ce motif de toute participation à des scrutins électoraux pendant cinq ans. En vertu des lois pakistanaises, aucune personne condamnée ne peut diriger un parti, se présenter à des élections ou occuper une fonction publique.

Depuis son éviction, M. Khan a déclaré que sa destitution était le fait d'une conspiration des Etats-Unis, de son successeur Shehbaz Sharif et de l'armée pakistanaise – des accusations qu'ils nient tous. M. Sharif a démissionné ce mois-ci après la fin du mandat parlementaire. Pendant ce temps, le Pakistan est confronté à une crise économique et politique de plus en plus grave.

R. I.

ACCORD CÉRÉALIER

Erdogan et Poutine pourraient se rencontrer avant le G20

LA PRÉSIDENCE russe a confirmé qu'une rencontre entre les deux chefs d'Etat aura lieu dans un avenir proche, sans annoncer de date. Du côté de médias américains, russes et turcs, plusieurs dates sont avancées, toutes avant le G20 de New Delhi. Recep Tayyip Erdogan et Vladimir Poutine pourraient se rencontrer le 8 septembre a annoncé l'agence Ria Novosti le 28 août au soir, évoquant une source au sein du parti présidentiel turc, l'AKP. Plus tôt dans la journée, le porte-parole de la présidence russe Dmitri Peskov avait confirmé qu'une rencontre entre les deux dirigeants aurait lieu «dans un avenir proche», sans toutefois annoncer de date précise. «En effet, la réunion aura lieu prochainement et nous en informerons en temps opportun», avait déclaré le porte-parole du Kremlin aux journalistes. La date du 8 septembre circulait déjà, après une publication de Bloomberg citant deux responsables turcs. Une visite d'Erdogan en Russie qui aurait lieu juste avant le sommet du G20 à New Delhi, qui se tiendra les 9 et 10 septembre, soulignait l'agence américaine. Côté Turc, la chaîne de télévision Habertürk a avancé que «le président Erdogan se rendra à Sotchi le 4 septembre» afin d'y rencontrer son homologue russe. Lors de ces négociations, écrit le journal Hürriyet, qui cite le porte-parole de l'AKP, les deux dirigeants pourraient discuter d'une nouvelle formule pour un «accord céréalier». La Russie n'exclut pas un retour dans l'accord Suite au retrait russe de ce dernier, le 18 juillet, la présidence turque avait annoncé sa volonté de poursuivre ses efforts afin de le relancer ce «pont de paix». Après une visioconférence entre les deux présidents, début août, Ankara assurait que les deux chefs d'Etat s'étaient entendus pour se rencontrer. Signée sous l'égide de l'ONU durant l'été 2022, avec le concours de la Turquie, l'initiative de la mer Noire devait permettre à l'Ukraine de poursuivre ses exportations maritimes de céréales et denrées alimentaires. Plusieurs mois avant son retrait effectif, Moscou avait dénoncé le non-respect de la partie de cet accord la concernant, en l'occurrence la levée de sanctions occidentales sur ses exportations d'engrais et de produits alimentaires. La Russie, qui ne ferme pas la porte à un retour dans l'accord, le conditionne au respect de ces clauses.

R. I.

SAÏDA

Plus de 34.000 élèves bénéficient de la prime scolaire

EN PRÉVISION de la rentrée scolaire, pas moins de 34.860 élèves bénéficieront, dans la wilaya de Saïda, d'une prime scolaire de solidarité d'une valeur de 5.000 DA, au titre de la rentrée scolaire 2023-2024, a fait savoir, avant-hier, la direction locale de l'Education nationale.

Il sera procédé prochainement à l'octroi de cette prime à leurs bénéficiaires, a indiqué la même source, précisant que l'opération concerne 34.862 élèves.

Cette prime sera versée sur les comptes courants postaux (CCP) à travers les différents bureaux de Algérie poste, a assuré la même source.

Bénéficieront de cette prime de solidarité, les élèves orphelins, ceux aux besoins spécifiques, les enfants issus de familles à faibles revenus ou sans revenus.

Le nombre d'inscrits dans la wilaya de Saïda pour l'année scolaire 2023-2024 est de 120.979 élèves, répartis dans 212 écoles primaires, 68 CEM et 31 lycées, selon la direction du secteur.

R.R

EQUIPEMENT DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES À BORDJ BOU ARRERIDJ

Plus de 80 millions de DA octroyés

UN MONTANT de 83 millions DA a été octroyé au chapitre équipement des établissements scolaires à travers la wilaya de Bordj Bou Arreridj, a indiqué, avant-hier, Miloud Bouazgui, directeur du secteur.

Ce montant sera réparti sur les trois paliers de l'enseignement, a souligné le même responsable dans une déclaration à la presse sur les préparatifs de la prochaine rentrée scolaire.

Dans une démarche d'anticipation de cette opération visant à garantir une bonne reprise des cours, l'ensemble des établissements scolaires de la wilaya ont été invités dès le mois de mars passé à dresser des rapports détaillés sur l'état des équipements et exprimer leurs besoins en termes de matériel pédagogique, d'équipements pour cantines scolaires et d'équipements pour classes d'extension, a souligné le directeur du secteur.

Plusieurs infrastructures scolaires nouvelles viendront renforcer le secteur à la prochaine rentrée et atténuer le taux élevé d'occupation des classes dans plusieurs établissements notamment du moyen et du secondaire en plus de la réception de 50 cantines scolaires, est-il noté.

R.R

MASCARA

Le corps d'une femme repêché au fond d'un puits

LES AGENTS de la protection civile ont repêché, lundi, le corps d'une femme à l'intérieur d'un puits profond à Sidi Benyekhlef, une zone relevant de la commune de Maoussa dans la wilaya de Mascara, a indiqué un communiqué de la direction de ce corps d'intervention.

Les agents de l'unité principale de la protection civile de Mascara, appuyés de deux équipes de recherche et de secours dans les endroits difficiles et de plongée, ont repêché le corps de la victime, âgée de 40 ans, du fond d'un puits d'une profondeur de 25 mètres dont trois mètres d'eau, a indiqué la même source.

Le corps de la victime a été transporté à la morgue de l'établissement public hospitalier de Ghriss, selon le communiqué.

Pour leur part, les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les causes de ce drame.

R.R

CONSTANTINE

Deux gros budgets pour la rentrée sociale

En prévision de la rentrée sociale, deux budgets ont été alloués, le premier concerne le raccordement des établissements scolaires, le deuxième pour le renforcement de la maintenance du réseau électrique dans wilaya de Constantine.



En effet, un budget d'investissement de l'ordre de 26,8 millions DA a été alloué au titre de l'exercice 2023, pour le raccordement des établissements scolaires de la wilaya aux réseaux d'électricité et de gaz, a indiqué, hier, une responsable auprès de la Concession de distribution de l'électricité et du gaz de la wilaya.

A ce propos, Wahiba Takhrist, chargée de l'information et de la communication auprès de la Concession, a précisé, que « ces opérations ont ciblé 13 nouveaux établissements scolaires dans différentes communes de la wilaya de Constantine.

La même responsable a fait savoir que ces projets confiés à des entreprises de réalisation spécialisées privées, ont porté sur l'installation de 2.214 mètres linéaires de lignes électriques et de 1.240 mètres linéaires de réseaux de gaz naturel.

Les réseaux réalisés ont touché 5 collèges et 8 écoles primaires réalisés dans les communes d'El Khroub, de Didouche Mourad ainsi que dans la circonscription administrative d'Ali Mendjeli, a détaillé Mme Takhrist.

La concrétisation de ces opérations a permis l'amélioration des conditions de scolarisation des élèves, a conclu la même source.

600 MILLIONS DE DA POUR LE RÉSEAU ÉLECTRIQUE

Par ailleurs, 600 millions de dinars ont été alloués entre janvier et août 2023, pour le renforcement et la maintenance du réseau électrique dans la même wilaya, a indiqué un communiqué de la société de distribution de l'électricité et du gaz.

Cet investissement public a permis la concrétisation de nombreux projets de soutien du réseau, tels que la mise en service de neuf transformateurs et le remplacement du réseau électrique de basse tension sur un linéaire d'environ 59 km, précise un communiqué de la cellule de communication de cette structure. Ces opérations ont touché de nombreuses communes de la wilaya de Constantine, dont le chef-lieu, Ibn Ziad, Hamma-Bouziane, Zighoud-Youcef et Didouche-Mourad, selon la même source qui a affirmé que ces opérations ont permis de réduire les coupures de courant, notamment lors de la forte consommation de cette énergie en été, et d'améliorer le service au profit de la clientèle.

Dans le même contexte, un montant de 530 millions de dinars a été alloué en prévision de l'entretien et du remplacement, courant 2024, du réseau électrique dans plusieurs communes de la wilaya de Constantine, a ajouté la même source, précisant que cette enveloppe financière servira à l'entretien du réseau électrique dans des zones relevant des communes de Hamma-Bouziane, de Zighoud-Youcef, de Beni-Hmidène et de Messaoud-Boudjeriou.

A.S

PROJETS DE DÉVELOPPEMENT À AIN DEFLA

Plusieurs secteurs concernés

PLUSIEURS PROJETS de développement dans différents secteurs ont été lancés dernièrement par les autorités locales d'Ain Defla, ont annoncé, avant-hier, des services de la wilaya.

Les mêmes services ont indiqué que le chef de l'exécutif local, Abdelghani Filali, a donné ces derniers jours, le coup d'envoi des travaux de réalisation de plusieurs projets de développement dans les secteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, l'éducation nationale et la santé.

Concernant le secteur de l'enseignement supérieur, le chef de l'exécutif a lancé les travaux de réalisation de 2.000 places pédagogiques au niveau de l'université Djilali Bounaama de Khemis Miliana, un projet ayant bénéficié, le début de l'année en cours, de la levée de gel, selon les mêmes services.

En outre, plusieurs autres opérations qui étaient frappées par la mesure du gel depuis 2015, ont été relancées, à l'instar d'un hall technologique, d'une bibliothèque universitaire centrale et d'une résidence universitaire de 3.000 lits implantée dans la commune d'Ain Soltane, a souligné la même source.

Pour ce qui est des secteurs de l'éducation et de la santé, les services de la wilaya ont indiqué que M. Filali a procédé aussi au lancement des travaux de réalisation d'un CEM dans la localité de Djehabla, relevant de la commune d'Ain Soltane, et d'une polyclinique dans la commune d'El Attaf qui va coûter au trésor public un montant de 220 millions DA.

Le wali a insisté lors du lancement de ces projets, sur le respect des délais de réalisation impartis et surtout sur la qualité des travaux qui doivent « correspondre aux normes en vigueur », a-t-il conclut.

R.R

TROISIÈME FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA DE BAHREÏN

Le court métrage algérien « Once upon a time » en lice

Le court métrage « Once upon a time » (Il était une fois), réalisé par le jeune Ahmed Reggad, a été sélectionné pour la compétition officielle des courts métrages au 3e Festival international du cinéma de Bahreïn (BIFF), qui se tiendra du 5 au 9 octobre. De plus, le film sera présenté au Festival de la vidéo indépendante en Grèce, du 1er au 10 mars prochain.

Après sa participation au Festival international du film amateur à Kélibia en Tunisie (FIFAK), qui s'est achevé le 26 août dernier, l'œuvre d'Ahmed Reggad représente l'Algérie au BIFF et entrera en compétition aux faces de 476 films provenant de 25 pays différents.

Le court métrage d'Ahmed Reggad, « Il était une fois », traite une histoire émotionnelle qui explore les thèmes de l'amour, de la détermination et de la quête d'identité. Le film suit le parcours de Manuelle, une jeune femme confrontée au défi de convaincre son père d'accepter d'épouser son bien aimé. Le film met en vedette Abdelkader Djennah, Yousra Benouis, Salah Deham, Mustapha Sadok, Fatima Aguid et Kacem Mansouri.

Le jeune scénariste et réalisateur de cinéma Ahmed Rekkab, a affirmé que la participation du film « Once upon a time » au FIFAK en Tunisie, qui s'est déroulé du 19 au 26 août dernier est « une grande réussite. Le Festival rassemble des films de grande qualité venus du monde entier, ce qui rend la tâche de participer extrêmement difficile. C'est une étape majeure dans ma carrière en tant que scénariste et réalisateur ».

Il convient de souligner son court métrage « Il était une fois » a remporté le prix du meilleur scénario à la 4e édition du Festival du court métrage en ligne en Syrie, et a, également, réussi à atteindre les demi-finales au Festival international d'impact mondial étudiant aux USA « SWIFF », un évènement qui sélectionne chaque année plus de 13 000 court-métrage et long-métrage dans 120 pays différents. Le réalisateur algérien a, ainsi, obtenu une chance de distribution sur la plateforme Amazon Prime.

Son deuxième court métrage « Unstoppable » a remporté plusieurs prix nationaux et internationaux. Ce film a également été sélectionné pour la plateforme britannique paus.tv.

Le Festival international du cinéma de Bahreïn accueillera 476 films de 25 pays. Le festival propose des projections et des compétitions pour les professionnels du cinéma, ainsi que des ateliers, des conférences spécialisées et des rencontres avec des personnalités du 7e art.

Le festival a pour objectif de proposer un événement cinématographique culturel qui enrichit la scène culturelle de Bahreïn. Son objectif est de mettre en avant les jeunes talents cinématographiques bahreïnis et arabes, en créant un environnement propice à l'éclosion de nouvelles compétences, tout en favorisant la diffusion culturelle et la sensibilisation au septième art.

Le festival apporte son soutien aux professionnels du cinéma en offrant des plateformes pour la projection et l'échange d'expériences similaires, tout en dynamisant le panorama cinématographique au Bahreïn et dans l'ensemble du monde arabe.

Meriem Djouder



Le film algérien entrera en compétition aux faces de 476 films.

SAISON ESTIVALE

Le musée Ahmed-Zabana d'Oran attire la foule

LE MUSÉE public national Ahmed-Zabana d'Oran connaît une affluence remarquable de vacanciers de différentes wilayas, profitant de leurs vacances dans la capitale de l'Ouest pour découvrir les collections préservées dans cet établissement culturel, ont annoncé ses services.

Les visites du musée Ahmed-Zabana augmentent sans cesse, faisant de cette structure une destination touristique par excellence, permettant aux visiteurs de découvrir des objets patrimoniaux, archéologiques et historiques, a fait savoir la cheffe du service animation pédagogique, ateliers et communication, Beladel Nadia.

Pas moins de 5.571 visiteurs ont été enregistrés au cours du mois de juillet et 4.457 visiteurs en juin, a-t-elle indiqué, soulignant que les adolescents et les enfants, seuls ou accompagnés de leurs parents, venant d'Oran ou d'autres wilayas, représentent une grande partie des visiteurs. Le nombre de visiteurs parmi les enfants a atteint 2.671 visiteurs au mois de juillet et 2.186 au mois de juin, a précisé la même source. La salle des sciences naturelles fait l'objet d'une attention particulière de la part de cette catégorie de visiteurs, qui sont attirés par les variétés des espèces exposées, comme les insectes, les mammifères et les squelettes de divers animaux, ainsi que les plantes fossilisées, ce qui les aide à enrichir leurs connaissances scientifiques.

La salle des Beaux-arts, qui contient des



tableaux de célèbres peintres algériens et étrangers, celle des «Antiquités» mettant en exergue différentes époques historiques et civilisationnelles et celle de «l'Ethnographies» qui regorge du patrimoine culturel algérien, attirent, pour leur part, les visiteurs seniors, dont le nombre a atteint un total de 2.900 visiteurs en juillet et 2.271 en juin, a fait savoir la même source. Inauguré en 1930, en plein centre-ville, à l'occasion du centenaire de la colonisation, il a été ouvert au public en 1935, sous l'appellation de Musée Demaëght. A l'indépendance, il a été confié à l'Assemblée Populaire Communale (APC) de la ville d'Oran. Puis en 1986, il est passé sous la tutelle du Ministère de la Culture et a été rebaptisé Musée National Zabana, en hommage à ce martyr, premier guillotiné de la guerre de la libération.

R C.

JOURNÉES DE L'ART GNAOUI DE MASCARA

Clôture en apothéose de la 10e édition

LA DIXIÈME édition des Journées de l'Art de Gnaoui, placée sous le thème «Diwan... un art algérien authentique», a pris fin avant-hier, à la Maison de la culture «Abi Ras-Ennaciri» à Mascara.

La soirée de clôture a été marqué par un gala animé par les troupes «Sidi Blel» de la commune de Mascara et «Belaïlia» de Mohamamdia, lesquelles ont enivré le public par des titres comme «Ya Karim El Kourama», «Ahl Zamani» ou encore «Sewalt», puisés du genre Gnawi.

Le directeur de la Maison de la culture de Mascara, Sid Ahmed Sghiri, a indiqué que la 10e édition de cet événement avait été «un véritable succès» eu égard à l'afflux remarquable du public, composé majoritairement de jeunes.

Cette manifestation visait principalement à découvrir des voix prometteuses dans le genre Gnaoui et Diwan, à renforcer les efforts de sauvegarde de ce patrimoine de la région et à faire connaître au public local ce style de chansons.

Pour rappel, l'avant dernière soirée de cette manifestation qui s'est déroulée du 26 au 28 août a vu la participation des troupes de musique Gnaoui et Diwan, rendus par les troupes «Sidi Blel» de Mohamamdia, et «Errachidia Rejal Gnaoua» de Mascara et «Choubban Gnaoua» d'Alger.

Ont pris part à cette manifestation, sept troupes, à savoir «Aïn Soltane Baba Ali», «Errachidia Rijal Gnaoua», «Sidi Blel» de Mascara, «Noudjoum Ellil» de Sig, «Belaïlia», «Sidi Blel» de la commune de Mohamamdia et «Choubane Guenaoua» d'Alger. Un public animé d'une ardente énergie et composé de jeunes personnes toutes passionnées de ces musiques répandues notamment dans le sud du pays, a pu créer pour sa part une ambiance festive remarquable tout au long de la manifestation.

M. D.

KHEIREDDINE MADOUI, NOUVEL ENTRAINEUR DU MC ORAN

«La levée de l'interdiction de recrutement en priorité»

La levée de l'interdiction de recrutement constitue la «priorité» de la nouvelle direction du MC Oran, club passé depuis quelques jours sous le giron de la compagnie «Hyproc», a indiqué mardi, Kheireddine Madoui, le nouveau coach de cette formation de Ligue 1.

«La nouvelle direction œuvre à lever l'interdiction de recrutement dont fait l'objet le club. Il s'agit là d'une urgence, et ce, pour nous permettre de renforcer l'effectif qui a déjà connu quelques départs», a déclaré Madoui au micro de la cellule de communication du MCO. Madoui, dont il s'agit de son deuxième passage à la barre technique des ''Hamraoua'' qu'il avait entraînés lors de l'exercice 2021-2022, a débarqué la veille à Oran, 48 heures après l'annonce par «Hyproc» de sa désignation dans son nouveau poste. Cependant, l'architecte du trophée de la Ligue des champions d'Afrique de l'ES Sétif en 2014, a avoué la difficulté de la mission de la nouvelle direction dans ce registre, d'autant plus que le MCO fait l'objet d'une double sanction de part de la Fédération internationale de football (FIFA), ainsi que celle alg érienne (FAF), pour n'avoir pas régularisé d'anciens joueurs et entraineurs locaux et étrangers. «On est dans une course contre la montre pour régler ce problème avant le 10 septembre prochain, date de la clôture du mercato estival», a-t-il poursuivi. Outre ce handicap, l'enfant de Sétif a relevé l'existence d'autres problèmes d'ordre administratif, liés au passage du «Mouloudia» sous la coupe de la compagnie spécialisée dans le transport maritime des hydrocarbures. Des procédures administratives



L'entraineur du MCO, Kheireddine Madoui.

d'usage sont en cours retardant l'obtention du pouvoir de signature par les nouveaux dirigeants du club, a-t-il fait remarquer. Tout cela se passe au moment où l'équipe a enregistré un retard sensible dans la préparation d'avant saison, vu qu'elle n'est qu'à son cinquième jour d'entrainement. Un cinquième jour marqué par la visite effectuée aux joueurs, en marge de leur deuxième session, lundi soir, par leur nouveau coach accompagné par le directeur général par intérim d'Hyproc, Abdennacer Bahlouli ainsi que le nouveau directeur sportif, Lamine Kebir. «Malgré ces obstacles, nous sommes déterminés à y faire face, même si nous sommes conscients de la difficulté de la mission, notamment lors des premières journées du championnat de l'exercice à venir qui sera celui de la transition», a encore soulign é le successeur d'Omar Belatoui. En prévision de la nouvelle édition du championnat, Madoui a informé aussi que son équipe, qui a recruté jusque-là quatre nouveaux joueurs en attendant leur qualification, entrera en stage bloqué d'une durée de dix jours, sans toutefois préciser son lieu.

AG-EX DU CSA-MC ORAN : TRANSFERT DE LA MAJORITÉ DES ACTIONS VERS HYPROC

Les membres de l'assemblée générale du club sportif amateur (CSA) du MC Oran, réunis dimanche soir en session extraordinaire, ont approuvé à l'unanimité la cession de la majorité des actions de leur club au sein de la société sportive par actions « SSPA/MCO » au profit de la compagnie Hyproc. Il s'agit là d'une dernière procédure engagée par le CSA/MCO, dans le cadre du transfert de la propriété de SSPA du club, qui gère les affaires de l'équipe de football pensionnaire de la Ligue 1, vers la compagnie spécialisée dans le transport maritime des hydrocarbures, précisent les organisateurs de l'assemblée. Du coup, Hyproc devient l'actionnaire majoritaire de la SSPA et son premier décideur en s'appropriant pas moins de 90,30% des actions du capital social de ladite SSPA créée en 2010 après le passage du football algérien vers le professionnalisme, rappelle-t-on. En marge de cette assemblée générale extraordinaire, le président du CSA/MCO, Chemseddine Bensenouci, a annoncé sa démission, sauf que les représentants de la direction locale de la jeunesse et des sports, qui ont chapeauté le rendez-vous, l'ont rejeté, « étant donné que ce point n'était pas inscrit à l'ordre du jour de l'AG », explique-t-on. Par ailleurs, le nouvel entraîneur du MCO, Kheireddine Madoui, a entamé hier sa mission à la tête de la barre technique des Hamraoua, et ce pour son deuxième passage dans ce club qu'il a déjà entraîné lors de l'exercice 2021-2022. La formation d'El- Hamri devrait entrer dès aujourd'hui en stage bloqué dans l'une des villes algériennes, pour peaufiner sa préparation en perspective de la prochaine édition du championnat de l'élite dont le coup d'envoi sera donné le 15 septembre prochain, selon la nouvelle direction du club de la capitale de l'Ouest.

QUAND ATAL SE PREND POUR CHERKI EN LUI FAISANT UN PETIT PONT

YOUCEF ATAL s'est distingué de bien belle manière hier lors du match entre l'OGC Nice et l'Olympique lyonnais. Ce sera probablement l'une des seules occasions à retenir de ce match. Au bout de l'ennui hier soir, l'OGC Nice et l'Olympique lyonnais se sont quittés sur un score nul et vierge (0-0) en clôture de la 3e journée de Ligue 1. Alors que ce résultat ne fait l'affaire d'aucune des deux équipes, l'Allianz Riviera a néanmoins pu se réjouir d'un joli geste technique de Youcef Atal, qui a réalisé un joli petit pont sur Rayan Cherki.

KENDOUCI REJOINT CERAMICA CLEOPATRA

LE MILIEU de terrain algérien d'Al Ahly du Caire, Ahmed Kendouci, a été transféré à la formation égyptienne Ceramica Cleopatra à titre de prêt, a indiqué hier un communiqué du club vainqueur de la Ligue des champions d'Afrique. Arrivé dans la capitale égyptienne en janvier dernier en provenance de l'ES Sétif, Kendouci a joué 21 rencontres toutes compétitions confondues avec Al Ahly SC pour deux buts inscrits et trois passes décisives. Confronté à une forte concurrence au sein du géant égyptien, Ahmed Kendouci va chercher du temps de jeu du côté de Ceramica Cleopatra. Sous contrat avec Al Ahly SC jusqu'en juin 2027, l'ancien Sétifien va ensuite revenir au Caire à partir de juin 2024. L'objectif est d'enchaîner les matchs sous ses nouvelles couleurs afin de passer un nouveau cap au sein du championnat égyptien.

HAND/CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES CLUBS :

La JSE Skikda dans la poule A



LE CLUB de handball algérien de la JSE Skikda a été versé dans la poule A de la 44e édition du Championnat d'Afrique des clubs champions messieurs, prévue du 28 septembre au 7 octobre à Brazzaville au Congo, selon le tirage au effectué lundi au siège de la Confédération africaine (CAHB) à Abidjan. La JSE Skikda évoluera aux côtés d'Al-Ahly d'Egypte, de la JSK de la RD Congo, de FAP du Cameroun et BMC du Congo. Le groupe B du tournoi est composé du Zamalek SC d'Egypte), de Red Star Oia de Côte d'ivoire, de A.Nziko du Cameroun, de Petro Sport du Congo et de l'Adjidja HBC du Bénin. Chez les dames le groupe A regroupe Primero de Agosto d'Angola, Al-Ahly d'Egypte), A.Nziko du Cameroun, l'AS Otoho du Congo et Grain de Sel du Congo, alors que le groupe B est composé de Petro Atlético d'Angola, du DGSP du Congo, FAP du Cameroun et Bandama HCT de Côte d'ivoire. Lors de la dernière édition du Championnat d'Afrique des clubs champions, disputée en 2022 en Tunisie, l'ES Tunis (messieurs) et Primero de Agosto (dames) ont remporté le trophée en s'imposant, respectivement, devant le Zamalek SC (28-24) et Petro Atlético (29-24).
Résultats du tirage au sort du Championnat d'Afrique des clubs champions :
Messieurs :
Groupe A : Al Ahly (Egypte), JSK (RD Congo), FAP(Cameroun), BMC (Congo), JSE Skikda (Algérie).
Groupe B : Zamalek (Egypte), Red Star Oia (Côte d'ivoire), A.Nziko (Cameroun), Petro Sport (Congo), Adjidja HBC (Bénin).
Dames :
Groupe A : Primero de Agosto (Angola), Al Ahly (Egypte), A.Nziko (Cameroun), AS Otoho (Congo), Grain de Sel (Congo).
Groupe B : Petro Atlético (Angola), DGSP (Congo), FAP (Cameroun), Bandama HCT (Côte d'ivoire).

TRIO IGHIL – SADI – MEDOUAR

Obstacles en vue sur la route de Dely Brahim

Après la réception des trois dossiers des candidats à la présidence de la FAF, respectivement d'Ighil, Sadi et Medouar, le processus d'examen des candidatures est désormais en cours. Toutefois, ces candidatures pourraient rencontrer des obstacles si elles ne satisfont pas aux critères établis par la commission. La Commission nous en apprendra un peu plus aujourd'hui (30 Août) avec la publication des résultats

Par Rabah Azizi.



Alors que l'exigence de présenter un diplôme d'études universitaires pourrait être effectivement actionné, ce décret risque potentiellement de remettre en cause les projets de deux des trois candidats postulant à la candidature. Cette condition a déjà exclu bon nombre de noms qui espéraient concrétiser leur rêve d'atterrir à la présidence de la plus haute instance footballistique du pays. Ce critère, en faveur de Meziane Ighil qui est le seul des 3 candidats en lice à remplir cette condition, pourrait mettre hors-jeu ses autres concurrents, surtout dans le cas de Walid Sadi qui ne répondrait pas au profil et ne présente pas le «bagage» nécessaire. Tandis que la prolongation accordée au processus électoral visait à accorder aux candidats le temps nécessaire pour soumettre leurs candidatures, l'ensemble des concurrents ont rencontré des difficultés à finaliser leurs dossiers, la principale cause de ce rallongement qui a engendré le report, aurait été principalement causé par les problèmes liés en gros au « niveau universitaires » qui ont touché la plupart des candidats. Certains, ont quand même choisi de contrer ou contourner cette clause et s'en sortent provisoirement et continuent à espérer poursuivre leur objectif. Par conséquent, il semble que tous aient été l'objet de remarques avant de quitter les locaux de Dely Ibrahim, du fait que tous les dossiers présentaient des incohérences, dont certaines étaient plus graves que d'autres. De plus, une autre menace plane désormais sur le trio de candidats à la présidence. Le mandatement. Un élément crucial et essentiel, qui pourrait entraîner le rejet des trois candidatures lors de l'Assemblée Générale. En effet, des pratiques suspectes et douteuses ont été identifiées par la commission principale. Le NC Magra a frappé fort en étant cité dans trois dossiers distincts : ceux d'Azzedine Arab, Abdelkrim Medouar et de Meziane Ighil. En outre, on relève le cas, celui par exemple de Kamel Saoudi qui, et après sa démission du NAHD, n'est plus éligible mais signalé d'un dossier. Un gros pépin pouvant handicaper le candidat en question (des sources parlent de Medouar) et peser en faveur de Meziane Ighil et de Walid Sadi.

R.A

COUPES AFRICAINES INTERCLUBS (2E TOUR PRÉLIMINAIRE) :

Les Sierra-léonais de Bo Rangers pour CRB en Ldc, le FUS Rabat pour l'USMA en CAF

Par Azouaou Aghiles



Le quadruple champion d'Algérie en titre, CR Belouizdad, exempté rappelle-t-on, du 1er tour préliminaire de la ligue des champions d'Afrique, a relativement tiré le bon numéro sur le chemin de la phase de poules, puisque le sort a peut-être facilité les choses en héritant comme adversaire pour la prochaine étape, les Bob Rangers de Sierra-Léone qui ont, pour leur part, disposé du LISCR du Libéria. Seul représentant désormais du football algérien en Ligue des champions d'Afrique, après l'amère désillusion du CS Constantine, qui n'a pu tenir la distance face aux Tunisiens de l'ES Sahel en baissant pavillon d'entrée (défaites en aller-retour), les Belouizdadis, auteurs d'un mercato qui fait rêver avec le recrutement de grands noms, ont naturellement pour objectif cette saison de faire mieux sur le continent que lors du précédent exercice. En allant en tout cas plus loin que cette barrière psychologique des quarts de finale. Voire, pourquoi pas, une première finale couronnée à l'arrivée par une étoile que le Tout-Laâquiba appelle de ses vœux, notamment après la consécration du voisin usmiste. Les Rouge et Noir de l'USM Alger justement qui se retrouvent également seuls à représenter l'Algérie en Coupe de la Caf après la sortie prématurée de l'ASO/Chlef, et qui doivent composer avec un dur morceau, en l'occurrence les Marocains du FUS Rabat dans un derby maghrébin qui promet comme ce fut le cas lors de la double confrontation ayant opposé les Algérois au club phare de la capitale du royaume chérifien, les FAR de Rabat, avant que les Rouge et Noir ne terminent, deux tours plus loin, leur fabuleux parcours au sommet de l'Afrique avec une victoire finale devant les Tanzaniens des Young Africans. Pour la défense de leur titre décroché brillamment, la formation drivée par Benchikha, qui connaît bien, au passage, le football marocain, espérait un client plus abordable avant la phase de groupes. Après leur dernier exploit, nul doute que Belaïd et ses coéquipiers feront le nécessaire pour donner à leurs fans une autre raison pour les fêter à nouveau.

N.B :

USM Alger : Le 2e tour préliminaire dont l'aller, prévu entre le 15 et le 17 septembre au Maroc, devrait être décalé, et ce, suite à la programmation de la rencontre de la Supercoupe de la CAF pour le 15 septembre contre Al Ahly d'Égypte en Arabie saoudite. Détentrice du trophée de la Coupe de la CAF, l'USMA espère d'abord gagner la Supercoupe pour ensuite s'attaquer à un autre trophée.
CR Belouizdad : Les Rouge et Blanc disputeront, pour leur part, le match aller de Ldc le 19 septembre et le retour le 30 du même mois.

LE MERCATO DES VERTS :

GROS TRANSFERT POUR CHAÏBI, LIGUE DES CHAMPIONS EN VUE !

DU CÔTÉ du milieu de terrain algérien Fares Chaïbi, c'est un gros transfert qui se profile avec une participation à la prochaine Ligue des champions. Décidément, tout va très vite pour Fares Chaïbi ces derniers mois. Après avoir découvert les Fennecs sous les ordres de Djamel Belmadi, le milieu offensif algérien a connu également les joies d'une belle saison avec Toulouse, conclue par une victoire en Coupe de France. Mais Chaïbi ne disputera pas la Ligue Europa avec le club toulousain, un transfert se dessinant dans la dernière ligne droite du Mercato. En effet, alors que l'Eintracht Francfort va perdre Jesper Lindstrom, son milieu offensif qui devrait s'engager du côté de Naples contre 30 millions d'euros, une somme autour des 10 millions va être investie pour s'offrir Chaïbi. L'international algérien va donc signer avec le club allemand qui dispute la Ligue des champions, un accord verbal étant trouvé entre les parties d'après Foot Mercato et le Parisien.

AÏT-NOURI À NICE, ÇA COINCE !

SUR LES tablettes de l'OGC Nice, Rayan Aït-Nouri était en bonne place pour rejoindre la Cote d'Azur cette saison. Mais contre toute attente, son club de Wolverhampton bloque finalement le défenseur algérien. Il ne viendra pas à Nice. Depuis le début du mercato estival, plusieurs clubs s'intéressent à Rayan Aït-Nouri. A l'écoute des offres pour son défenseur, Wolverhampton a notamment mené des discussions avec l'OGC Nice. Comme révélé par diverses sources le 12 juillet, le dossier était même bien engagé.
Les Aiglons travaillaient sur un prêt d'une saison, assorti d'une option d'achat. Mais depuis quelques jours, le dossier connaît un revirement. Selon nos informations, Rayan Aït-Nouri a très peu de chance de venir à Nice. En effet, Wolverhampton bloque tout simplement son défenseur. Les Wolves ne sont plus à l'écoute et même plus vendeurs. Pour Nice, comme pour les autres clubs intéressés, les discussions sont terminées. L'arrivée de Gary O'Neil sur le banc du club anglais change visiblement la donne. Preuve en est, la confiance faite à Aït-Nouri depuis le début de la saison avec deux titularisations lors des trois premiers matchs de la saison.

NABIL BENTALEB, LE CAPITAINE D'ANGERS, EST ENFIN OFFICIELLEMENT DE RETOUR À LILLE.

LE LOSC a flairé le bon coup mais a dû faire preuve de patience ! Qualifié pour la Ligue Europa Conférence, le club nordiste veut faire bonne figuration en Ligue 1 et en Europe. Pour cela, il a réussi à mettre la main sur Nabil Bentaleb, qui bénéficiait d'un bon de sortie après la relégation d'Angers en Ligue 2. Sous contrat jusqu'en 2025 avec le SCO, l'international algérien a fait son retour dans le club de sa ville natale, où il avait déjà évolué entre 2004 et 2009. Le montant du transfert serait de 4,5 millions d'euros. Un transfert qui a pris du temps, la commission médicale de la Ligue devant valider le transfert qui se



Comme annoncé depuis un certain temps, l'iPad Pro devrait subir de considérables évolutions à partir de l'année prochaine.

Les écrans du prochain iPad Pro

pourraient subir une double et bienvenue révolution

L'OLED, seul argument d'Apple pour rebooster les ventes d'iPad ?

Voilà maintenant de nombreux mois que nous entendons parler d'un éventuel iPad Pro équipé d'un écran OLED. Attendues pour l'année prochaine, ces nouvelles dalles viendraient à la fois équiper les versions 13 pouces (contre 12,9 auparavant) et 11 pouces de la tablette premium d'Apple. En 2024, l'intention d'Apple est on ne peut plus claire : multiplier les moyens de rebooster un marché en berne depuis le début de la pandémie (en 2020). Si nous savons que les ventes d'iPhone rencontrent quelques perturbations, le site Bloomberg nous affirme que lors du trimestre dernier, les ventes d'iPad ont atteint leur plus bas niveau depuis plus de trois ans.

De toute évidence, si l'OLED (accouplé à un écran plus grand) sera une première étape pour espérer redynamiser le marché des iPad, notamment parce que cette technologie offrira des tablettes dotées d'écrans plus lumineux, cette seule nouveauté ne suffira pas. La firme de Cupertino en a bien conscience, et c'est la raison pour laquelle elle envisagerait de faire subir à l'iPad Pro « sa première refonte majeure depuis une demi-décennie », à en croire les déclarations de Mark Gurman.

Apple souhaiterait rapprocher l'iPad Pro d'un ordinateur portable

Dès le mois d'octobre prochain, certains Mac verront leurs performances réhaussées grâce à l'introduction de la puce M3. Pour le moment appelés J717, J718, J720 et J721, les prochains modèles d'iPad Pro devraient eux aussi adopter cette nouvelle puce. Au-delà du gain de puissance, les tablettes haut de gamme d'Apple devraient également jouir d'une meilleure autonomie que par le passé. Mais l'un des autres changements qui accompagnera la sortie des iPad Pro de nouvelle génération concernera visiblement l'introduction d'un nouveau Magic Keyboard.

Toujours selon les informations de Mark Gurman, dont les propos nous sont rapportés par le site The Verge, ce Magic Keyboard remanié permettrait à l'iPod Pro de se rapprocher davantage d'un ordinateur portable. Le clavier faisant justement l'objet de nombreuses critiques de la part des utilisateurs, Apple envisagerait d'intégrer un trackpad plus grand. Celui qui était à l'origine présenté comme le digne successeur du Mac, à savoir l'iPad, pourrait donc se rapprocher un petit peu plus de cette ambition initiale dès sa commercialisation au printemps 2024.

Apple iPad Pro M2 (2022)

Apple iPad Pro M2 (2022)

Écran mini LED d'une qualité exemplaire Le processeur M2 est un modèle de performances

iPadOS 16, de plus en plus souple pour la productivité

L'iPad Pro M2 n'apporte presque aucune nouveauté par rapport à son prédécesseur, mais reste malgré tout l'une des meilleures tablettes tactiles disponibles actuellement sur le marché. Le processeur M2 tient ses promesses, avec un gain de puissance visible dans les applications les plus gourmandes en ressources. On apprécie également la présence d'une puce Wi-Fi 6E qui apporte les meilleures performances sans-fil possibles sur les box compatibles et une fiche technique générale impressionnante, qui brouille un peu plus les frontières entre PC et tablette.

Pour le reste, difficile de s'extasier davantage sur une tablette dont seul le prix a franchement évolué, avec une hausse bien trop sensible pour le peu d'améliorations apportées. Seuls les possesseurs d'iPad Pro anciens, ou les nouveaux entrants sur cette catégorie d'iPad y trouveront leur compte.

On attend désormais une nouvelle génération aux ruptures bien plus marquées. Pour l'heure, l'iPad Pro M2 reste une évolution un peu trop subtile d'un produit déjà presque parfait.

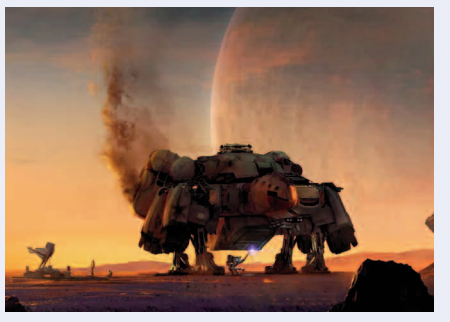
Pas si bugué que ça Starfield ? Les premiers retours sont en tout cas encourageants

CONTRAIREMENT à ce que l'on peut craindre, le très attendu Starfield ne semble pas être victime de la malédiction des autres jeux de Bethesda.

Alors que la date de décollage officielle est fixée le 6 septembre, certains heureux élus ont en effet pu essayer le vaisseau en avance. En dépit du fait d'être pour la plupart tenus au secret par un accord de non divulgation, ils ont osé briser le silence pour dire que le jeu semble relativement dépourvu de bugs.

« Houston, on n'a pas (trop) de problèmes »

C'est un peu une forme de running gag lorsque l'on parle d'un jeu Bethesda : leur prochaine production sera-t-elle criblée de bugs ? Il faut dire que le studio s'est forgé une certaine réputation dans le domaine au fil des années. Et



pourtant, tel ne semble pas être le cas pour Starfield, qui a obtenu le fameux statut Gold il y a quelques jours de cela, gage en principe d'un jeu fini et en ultime phase de peaufinage.

C'est en tout cas ce qu'a rapporté en premier le journaliste Tyler McVicker, sous embargo, mais qui a tenu à saluer le travail réalisé par le studio racheté par Microsoft en 2021 en ne signalant « aucun bug après une quinzaine d'heures de jeu ».

Le bien informé insider Tom Henderson a également interrogé cinq autres sources fiables en train de jouer à Starfield, qui n'avaient aussi qu'exceptionnellement peu de bugs à rapporter, malgré plus d'une dizaine d'heures passées dans la vaste galaxie proposée par Bethesda.

Un décollage sans accrocs pour Bethesda et Microsoft ?

Ces premiers retours apparaissent en tout cas encourageants et synonymes de bonne nouvelle pour Bethesda, et surtout pour Microsoft. Le succès de Starfield revêt en effet une importance capitale pour Xbox, qui peine à convaincre depuis un certain temps, notamment en raison d'exclusivités récentes qui n'ont pas vraiment soulevé les foules

Bethesda porte donc un très lourd fardeau sur des épaules tout de même solides, malgré sa réputation s'agissant de fournir des jeux bugués jusqu'à la moelle. Mais le studio semble plus que jamais prêt à nous fournir une expérience ambitieuse et aboutie, et la plupart des bugs décelés par les premiers explorateurs seront visiblement corrigés lors du déploiement d'un traditionnel Patch Day One. Nous avons aussi de notre côté glané des retours grâce à des fuites ou des témoignages de personnes jouant déjà au jeu, avec des retours similaires s'agissant de l'agréable et relative absence de bugs. Nos sons de cloche nous rapportent cependant quelques soucis de finition, certains passages et éléments de Starfield semblant sortir d'un temps révolu (rappelons que Bethesda travaille sur ce projet depuis une vingtaine d'années). Il ne faudra cependant pas attendre longtemps pour en avoir le cœur net, le décollage imminent de Starfield étant annoncé pour le 6 septembre sur PC (mais sans DLSS) et Xbox Series X|S (mais pas à plus de 30 images par seconde), ou le 1er septembre pour celles et ceux qui ont fait l'acquisition de l'édition Premium comprenant cinq jours d'accès anticipé. On se retrouve dans l'espace, avec une certaine fébrilité !

Une seconde preview d'Android 14
Pour les devs



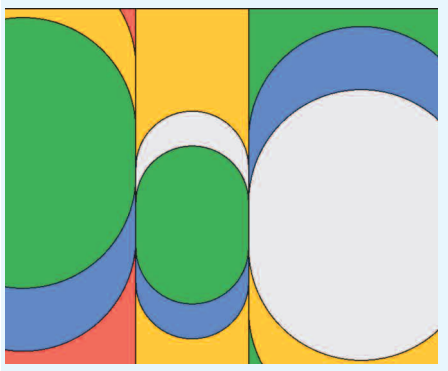
Technologie : Jusqu'à présent, Android 14 ne présente pas de fonctionnalités révolutionnaires. Mais cela devrait changer au cours des prochains mois, et cette preview permet de s'en rendre compte.

Google vient d'annoncer la date de sa conférence annuelle pour les développeurs, Google I/O, où nous devrions en apprendre beaucoup plus sur ce sur quoi Google a travaillé au cours de l'année écoulée.
L'un des produits qui font toujours l'objet d'une grande attention lors de la conférence I/O est Android. Google a publié le premier aperçu pour les développeurs il y a exactement un mois, en promettant un deuxième aperçu pour les développeurs en mars. Eh bien, sur ce point-là en tout cas, Google tient sa promesse.
La deuxième version d'Android 14 pour les développeurs est en effet en cours de déploiement.

Accorder à une application l'accès à des photos spécifiques

Selon Google, l'un des nouveaux changements que les développeurs verront dans la nouvelle version est la possibilité pour les utilisateurs d'Android d'accorder à une application l'accès à des photos spécifiques de leur galerie ou de leur application photo, au lieu d'une approche "tout ou rien".
D'autres changements et améliorations méritent d'être signalés, notamment l'amélioration de l'interface de la nouvelle API de gestion des informations d'identification qui prend en charge les passkeys, une nouvelle norme industrielle pour les comptes sans mot de passe.
Ces changements s'ajoutent aux fonctionnalités déjà annoncées par Google dans Android 14, qui sont toutes destinées aux développeurs. La première version bêta publique, attendue en avril, est généralement le moment où Google commencera à mettre en œuvre les changements et les nouvelles fonctionnalités destinés au grand public.
Si vous êtes assez courageux, vous pouvez installer cette preview pour développeurs sur un smartphone Pixel compatible.
Mais soyez prévenu, le processus réinitialisera votre smartphone, effaçant toutes vos informations dans le processus. Je vous conseille donc vivement d'attendre la première version bêta publique avant de sauter dans le train d'Android 14.

Google I/O 2023



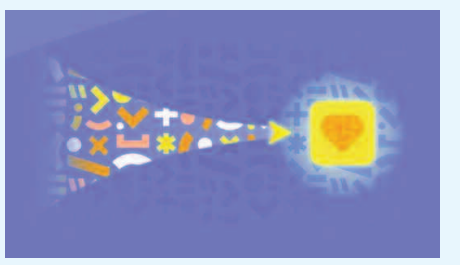
Technologie : Le compte à rebours de la conférence annuelle des éveloppeurs de Google commence maintenant. Voici tout ce qu'il faut savoir.
Google I/O est l'un de mes événements préférés pour les développeurs. Il a lieu chaque printemps.

Et honnêtement j'aime cet événement parce que l'on ne sait jamais vraiment à quoi s'attendre.
Bien sûr, nous avons en général une preview de la prochaine version d'Android, cette année, ce sera Android 14. Mais nous avons également l'occasion de voir des idées, des projets et des fonctionnalités assez dingues, dont la plupart ne sont jamais lancés.

Mais il est toujours excitant de voir ce que Google travaille.

L'inscription est ouverte et gratuite
Nous savons désormais que Google tiendra sa conférence annuelle des développeurs le 10 mai, et que le discours d'ouverture sera une fois de plus diffusé en direct sur Internet pour que tout le monde puisse le regarder. Le site officiel de Google I/O indique que l'événement aura lieu à Mountain View, en Californie, mais 9to5Google rapporte que la keynote se tiendra à nouveau au Shoreline Amphitheater, l'endroit même où Google a tenu sa conférence de développeurs physique avant la pandémie. Après les discours d'ouverture, les développeurs pourront assister à des séances en petits groupes, à la demande. L'inscription à la conférence I/O est actuellement ouverte et gratuite pour tous ceux qui souhaitent en savoir plus sur les nouveaux outils et produits de Google destinés aux développeurs.
Au fur et à mesure que l'événement se rapproche, nous en saurons certainement plus sur ce qui nous attend de la part de Google. Habituellement, il y a du matériel (Pixel 7a, peut-être ?), des nouvelles d'Android, des mises à jour sur la recherche et certains des plus
grands projets de l'entreprise.
Restez à l'écoute !

Google I/O : simplifier le développement d'applications avec les mises à jour de Firebase



Technologie : Le développement d'applications devient de plus en plus complexe. C'est pourquoi Google facilite l'utilisation de Firebase avec d'autres produits Google destinés aux développeurs et avec des outils tiers.
Le développement d'applications devient de plus en plus complexe. Les développeurs doivent créer des applications pour différentes plateformes et un nombre croissant de facteurs de forme. Ils doivent aussi répondre à des exigences de plus en plus nombreuses en matière de sécurité et d'évolutivité. Pour aider les développeurs à gérer tout cela, Google déploie une série de nouvelles mises à jour de Firebase , son programme de développement de backend d'applications. "Nous investissons pour aider les développeurs à résoudre des problèmes qui ne différencient pas toujours nécessairement leurs produits, comme la construction d'une infrastructure de backend et sa mise à l'échelle, des choses comme la sécurité ou la nécessité d'intégrer des API tierces", a déclaré Francis Ma, chef de produit Firebase, De cette façon, a-t-il ajouté, les développeurs peuvent rester concentrés sur ce qu'ils "doivent faire pour suivre le rythme des attentes des consommateurs et pour atteindre les utilisateurs là où ils se trouvent." Les mises à jour, annoncées lors de la conférence Google I/O mercredi, visent principalement à faire en sorte que Firebase fonctionne mieux avec certains des produits de développement les plus populaires de Google, ainsi qu'avec un écosystème ouvert plus large d'outils. Ces mises à jour auront un impact sur les quelque 3 millions de développeurs qui utilisent Firebase.

Intégrations avec Android

Pour simplifier le travail des développeurs, Google intègre l'outil Firebase Crashlytics directement dans Android Studio, l'environnement de développement intégré (IDE) de Google pour le système d'exploitation Android.

Apple a récupéré une tonne d'or à partir d'iPhones cassés en 2015 !



DANS SON RAPPORT environnemental annuel publié en 2016, Apple a déclaré avoir récupéré plus d'une tonne d'or à partir d'iPhones, iPads et Macs recyclés en 2015. Ce qui représente environ 40 millions de dollars américains.

L'or est utilisé dans l'électronique pour sa très bonne tenue face à la corrosion. L'or est également un excellent conducteur d'électricité. L'argent est le meilleur conducteur, mais il se corrode facilement. Le cuivre est bon marché, mais il déplace les électrons trop lentement pour certaines des tâches informatiques importantes.

Sur les 40 millions de kilos de déchets électroniques générés par ses programmes de recyclage, Apple a déclaré que 28 millions étaient des matériaux réutilisables.

Apple a déclaré avoir également collecté 10 000 tonnes d'acier, 6 000 tonnes de plastique, 5 000 tonnes de verre, 2 000 tonnes d'aluminium, 1 000 tonnes de cuivre et 3 tonnes d'argent.

Les conserves ont été inventées grâce à Napoléon Bonaparte !



LES CONSERVES que vous mangez aujourd'hui doivent leur existence, au moins en partie, à Napoléon Bonaparte.

En effet, à la fin du 18e siècle, le premier empereur des français a proposé un prix de 12 000 francs à celui qui invente un procédé de conservation de la nourriture afin d'améliorer les méthodes de préservation des aliments surtout pour son armée. Et c'est le confiseur Nicolas François Appert qui a remporté ce prix en inventant une méthode de conservation des aliments...

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



La plus importante chasse du monstre du Loch Ness débute ce samedi 26 août 2023. Entre mythe et réalité, Nessie passionne toujours autant.

Ecosse : la chasse au monstre du Loch Ness relancée

Et si, malgré des décennies de recherches infructueuses, « Nessie » se cachait bel et bien dans les eaux troubles du Loch Ness ? Chercheurs et passionnés ont bravé la pluie ce samedi 26 août 2023 pour participer à la plus importante chasse au monstre écossais depuis 50 ans.

Drones équipés de scanners thermiques, bateaux avec caméras infrarouges, hydrophone… Tous les moyens sont dépêchés pour tenter de percer le mystère qui captive le monde entier depuis des générations.

Mythe, réalité, ou les deux ?

« Il n'y a pas un coin du globe où les gens n'ont pas entendu parler de Nessie, mais c'est toujours l'une de nos plus grandes questions : qu'est-ce qu'est le monstre du Loch Ness ? », affirme à l'AFP Paul Nixon, directeur général du Centre du Loch Ness, qui a organisé l'évènement avec l'équipe de recherche bénévole Loch Ness Exploration.

Je ne sais pas ce que c'est. Tout ce que je sais, c'est qu'il y a quelque chose d'énorme dans le Loch Ness. J'ai vu des images scanners d'objets de la taille d'un camion bougeant dans l'eau.

Directeur général du Centre du Loch Ness « Cela pourrait être un mythe, cela pourrait être réel. J'aime à croire que c'est quelque chose à mi-chemin entre les deux », explique Tatiana Yeboah, une touriste française de 21 ans, parmi les rares à avoir braver la pluie samedi pour se lancer dans la recherche du monstre légendaire.

Elle compte rester aux aguets pour détecter tout mouvement suspect à la surface de l'eau.

Un millier d'observations

Les chercheurs pensent que les scanners thermiques pourraient permettre d'identifier toute anomalie tandis que l'hydrophone détectera les cris inhabituels sous l'eau du loch de 56 km², dont la profondeur atteint 240 mètres.

La présence d'un monstre dans le Loch Ness est une légende qui remonte à l'Antiquité : des gravures sur pierre réalisées par les Pictes qui vivaient alors dans la région représentent une bête mystérieuse dotée de nageoires. La première trace écrite de la créature remonte à 565 après J.-C., dans une biographie d'un moine irlandais Saint Colomba tandis que la première observation moderne de Nessie a été rapportée dans un journal local en mai 1933.

En 1934, le médecin anglais Robert Wilson prend ce que l'on a ensuite appelé la « photo du chirurgien », une image qui semble représenter la tête et le cou allongé de Nessie émergeant de l'eau.

La photo, publiée dans le Daily Mail, est un canular mais propulse le monstre du Loch Ness au rang de célébrité internationale. Selon le Loch Ness Centre, plus de 1100 observations officielles de Nessie ont été recensées à ce jour, et le monstre rapporte chaque année des millions de livres sterling à l'économie écossaise grâce au tourisme.

Reptile marin ?

Au fil des ans, scientifiques et amateurs ont tenté de trouver des preuves de la présence d'un gros poisson dans les profondeurs du loch, tandis que certains ont suggéré que le monstre pourrait être un reptile marin préhistorique comme un plésiosaure.

En 1972, le Loch Ness Investigation Bureau a entrepris les plus grandes recherches dans le loch à ce jour, en vain. En 1987, lors de l'opération Deepscan, un sonar est déployé sur toute la largeur du loch. Ses organisateurs affirment avoir trouvé un « objet non identifié d'une taille et d'une force inhabituelles » dans les profondeurs. En 2018, des chercheurs ont mené une étude ADN sur le Loch Ness afin de déterminer quels organismes vivent dans ses eaux. Rien n'a jamais été trouvé, à part de nombreuses anguilles.

« Ce week-end nous apporte une occasion de fouiller les eaux d'une manière inédite, et nous sommes impatients de voir ce que nous allons trouver », explique Paul Nixon, directeur général du Loch Ness Centre.

Les organisateurs ont fait appel à des volontaires pour surveiller tout mouvement dans l'eau ou tout autre fait inexplicable au cours du week-end, mais en raison d'une « demande écrasante » de la part des passionnés, le groupe n'accepte plus de candidats.

Une ville européenne bat le record mondial du plus grand rassemblement de "Harry Potter"

La ville de Hambourg a inscrit samedi un nouveau record mondial du plus grand rassemblement de personnes déguisées en Harry Potter, avec longue cape noire, lunettes rondes et cicatrice sur le front obligatoires.

Exactement 1.758 personnes représentant le célèbre sorcier imaginé par l'auteure britannique J. K. Rowling se sont retrouvées sur la place de la mairie de cette ville du nord de l'Allemagne, selon les organisateurs du concours.

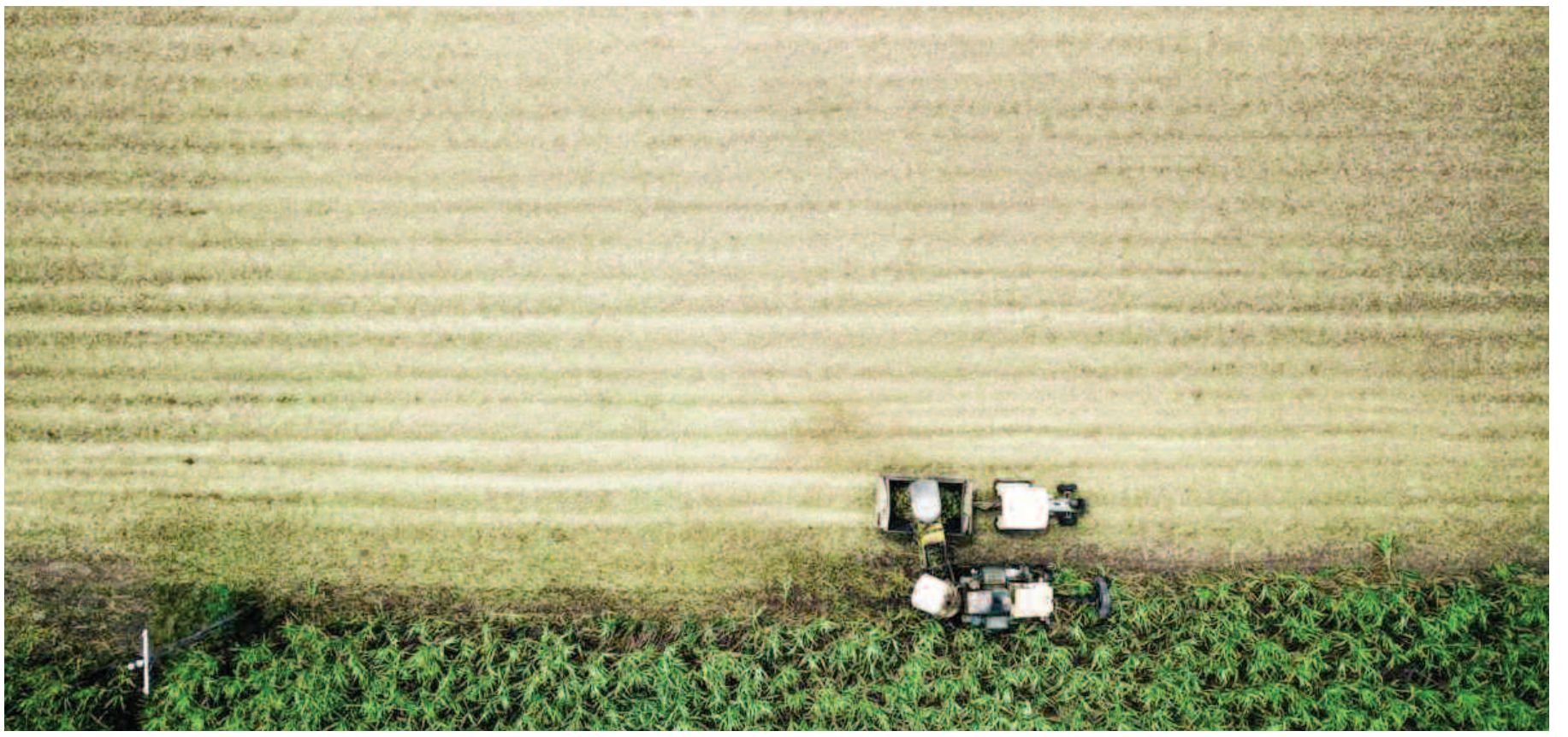
La ville australienne de Perth détenait le précédent record depuis 2017, avec 997 personnes.

Parmi les participants se trouvaient un grand nombre d'enfants et d'adolescents. Harry Potter "m'a toujours fasciné, tout ce monde de la magie", témoigne Isabelle Sichting, 16 ans, qui ne voulait pas manquer l'événement.

L'appel avait été lancé dans le cadre d'une journée de célébration de la publication par la maison d'édition de Hambourg, Carlsen Verlag, du premier volume en allemand de la série littéraire à succès, il y a 25 ans.



Au Brésil, la canne à sucre est l'ennemie jurée des voitures électriques



Contrairement aux principales puissances économiques mondiales, le géant sud-américain tarde à se convertir à la production de véhicules électriques. La faute à un secteur des transports qui dépend fortement des biocarburants.

Le contre-pied est de nature à surprendre dans un contexte où le secteur des voitures électriques ne cesse de se développer. Outre le modèle chinois, qui domine le marché mondial, les États-Unis et l'Europe ont consacré des dizaines de milliards à la production de batteries électriques, et à la fabrication de véhicules autonomes, dans le cadre de la transition énergétique. Au Brésil, la onzième puissance économique mondiale avec un PIB estimé à 1 823 milliards d'euros, selon la Banque mondiale, l'État a choisi de mettre en place une réglementation favorable à l'élaboration d'un modèle de carburant flexible, avait rapporté Bloomberg le 20 juillet 2023. Depuis le début des années 2000, la réduction des émissions de gaz à effet de serre passe par la fabrication de moteurs alimentés par les biocarburants. Ces derniers sont issus de l'extraction de matières organiques présentes dans les végétaux.

Moins de 1 % des ventes

Dans un rapport publié en 2008, les sénateurs français n'avaient pas hésité à qualifier le modèle brésilien de "Silicane Valley". Car le membre des BRICS peut s'appuyer sur sa culture de la canne à sucre, héritée d'un système séculaire, pour produire du bioéthanol, l'un des principaux biocarburants. Aucun pays n'exporte plus de sucre que le Brésil.

Ce qui a des conséquences sur la structure du marché de l'automobile.

85 % des ventes concernent des voitures à polycarburants, un mélange d'éthanol et d'essence. Les ventes de voitures électriques représentent 0,5 % de la taille du secteur de l'automobile. La place du bioéthanol est le produit d'une politique publique très favorable à l'industrie sucrière, qui écoule ses stocks aux constructeurs automobiles.

À la pompe à essence, les taxes frappant le carburant mixte sont sensiblement moins élevées que l'essence. Un programme fédéral récompense également les usines d'éthanol, alors que les investissements dans les batteries électriques demeurent faibles.

Lula sur un fil

Confronté à une forte pression de l'industrie sucrière, mais aussi conscient de l'avantage comparatif du pays dans le domaine du bioéthanol, le président Lula a adopté une posture d'équilibriste. D'un côté, il assure maintenir les incitations financières à l'égard du bioéthanol.

De l'autre, il convoite les constructeurs chinois en quête de nouvelles usines pour construire des batteries électriques.

De quoi gonfler les ventes au Brésil ? Selon les experts, ces dernières pourraient grimper à 7 % en 2030. Bien loin de la moyenne de 37 % attendue au niveau mondial.

Après un succès historique, la sonde indienne Chandrayaan-3 commence l'exploration du pôle Sud de la Lune



L'INDE, le pays le plus peuplé du monde, a commencé à explorer le pôle Sud de la Lune après être devenue la première nation à poser un engin spatial près de cette zone encore peu connue.

Le robot mobile Pragyan ("sagesse" en sanskrit) est "descendu de l'atterrisseur et l'Inde a marché sur la Lune", s'est félicité l'Organisation indienne de recherche spatiale dans un message sur X (ex-Twitter).

Le Premier ministre Narendra Modi avait qualifié la veille de "jour historique" le succès de la mission, célébré dans tout le pays.

Une zone peu cartographiée

Le rover à six roues, alimenté par l'énergie solaire, arpentera cette zone encore peu cartographiée et transmettra des images et des données scientifiques pendant les deux semaines de la mission.

L'alunissage de la mission Chandrayaan-3, qui signifie "vaisseau lunaire" en sanskrit, avait eu lieu mercredi à 12H34 GMT, quatre ans après une tentative avortée d'un programme spatial en plein essor.

Un succès qui intervient juste après l'échec de la Russie

L'Inde rejoint ainsi le club très restreint des nations qui sont parvenues à mener avec succès une telle opération. Seuls les Etats-Unis, l'Union soviétique et la Chine étaient déjà parvenus à procéder à un alunissage contrôlé.

La Russie, qui se veut l'héritière de l'URSS, vient pour sa part d'échouer dans une nouvelle tentative, sa sonde Luna-25 s'étant écrasée dans la même région.

La mission Chandrayaan-3 comprend un module d'atterrissage baptisé Vikram, signifiant "vaillance" en sanskrit, et le robot mobile Pragyan.

Une mission indienne au budget relativement modeste

Lancée il y a six semaines, elle a été plus lente à atteindre la Lune que les missions américaines habitées Apollo des années 1960 et 1970, qui y étaient parvenues en quelques jours.

La fusée indienne est en effet beaucoup moins puissante que Saturn V, celle du programme lunaire américain.

Le programme aérospatial indien est doté d'un budget relativement modeste mais qui a été considérablement augmenté depuis sa première tentative de placer une sonde en orbite autour de la Lune en 2008.

Cette mission indienne, d'un coût de 74,6 millions de dollars (66,5 millions d'euros), selon les médias, bien inférieur à celui des autres pays, témoigne d'une ingénierie spatiale frugale.

Selon les experts du secteur, l'Inde parvient à maintenir des coûts bas en reproduisant et en adaptant la technologie spatiale existante à ses propres fins, notamment grâce à l'abondance d'ingénieurs hautement qualifiés bien moins payés que leurs confrères étrangers.

Crise de foie : symptômes, douleur, que faire, un mythe ?

Nausée, mal de tête intense... après un repas copieux ? Quels sont les symptômes d'une crise de foie ? Existe-t-elle vraiment en fait ? Que faire pour la soulager ?



Un repas trop copieux : riche en sucre (surplus de chocolat) et en alcool peut engendrer une "crise de foie" même si en réalité la crise de foie n'existe pas. C'est une expression typiquement française et inventée. Qu'est-ce qui provoque une crise de foie ? Que faire ? Comment la soigner et quels aliments manger après ?

C'est quoi une crise de foie ?

"Les troubles auxquels on attribue communément le terme de 'crise de foie' n'ont rien à voir avec le foie, mais plutôt avec l'estomac" explique le Dr Frédéric Cordet, hépato-gastro-entérologue.

En fait, il s'agit généralement de symptômes "consécutifs à un remplissage de l'estomac plus important qu'habituellement, continue-t-il, parce qu'on a mangé plus et surtout, des aliments qui ralentissent la vidange gastrique, comme l'alcool, des produits gras, des plats en sauce, etc". Ces symptômes peuvent aussi être consécutifs à la migraine. Ainsi ils surviendront chez les plus sensibles après avoir abusé de fromages, chocolat noir...

Douleur à l'estomac : comment calmer les crampes ?

Passagère ou chronique, la douleur à l'estomac est fréquente et peut avoir de nombreuses causes. Reflux, calculs biliaires, stress...

Voici les plus fréquentes et les traitements pour soulager ces douleurs (remèdes, médicament, aliment...).

Quels sont les symptômes d'une crise de foie ?

Classiquement, les symptômes associés à une crise de foie comportent un mal de tête intense, "des nausées voire des vomissements, une pesanteur voire une douleur de la région épigastrique ("creux de l'estomac"), des remontées acides, ou des sensations de malaise liées à une importante distension de l'estomac", énumère le Dr Cordet. Non dangereux, ces symptômes peuvent toutefois être douloureux et gênants.

Des douleurs au foie signe de crise ?

Non, la "crise de foie" n'entraîne pas de douleurs au foie puisqu'elle n'a rien à voir avec le foie. Elle peut donner des maux de tête quand elle est liée à une migraine mais non des douleurs hépatiques.

"Il y a d'authentiques maladies du foie qui occasionnent des douleurs, une perte d'appétit et d'autres symptômes, par exemple les hépatites mais cela n'a rien à voir avec les "crises de foie" qui sont des phénomènes transitoires et bénins" explique le Dr Carole Sereni dans le livre "Les mots de la migraine" avant d'ajouter que "la vésicule biliaire, distincte du foie, peut donner des crises douloureuses très intenses lorsqu'elle est le siège de calculs qui bloquent les voies biliaires, ce qu'on appelle la colique hépatique".

Combien de temps dure une crise de foie ?

Après une crise de foie provoquée par un repas trop riche, il est conseillé de se mettre à la diète et de boire de l'eau. En général, les symptômes s'estompent rapidement et au bout de 24 heures, la crise de foie est passée.

"L'évolution est spontanément favorable"

Qu'est-ce qui provoque une crise de foie ?

Souvent liée à une consommation excessive de sucre (comme le chocolat !), la crise de foie est plus globalement provoquée par la prise d'un repas trop copieux et trop riche, associée à une consommation excessive d'alcool. Il n'est donc pas étonnant que de nombreuses crises de foie surviennent pendant les fêtes, notamment durant les repas familiaux de Noël. Elle peut aussi survenir chez les personnes migraineuses.

Comment différencier une crise de foie et une gastro-entérite ?

Attention à ne pas confondre la crise de foie avec une gastro-entérite. Si elle peut donner à peu près les mêmes symptômes, cette dernière est "une infection virale ou une intoxication alimentaire microbienne qui surviendra un peu à distance d'un repas non forcément abusif, parfois accompagnée de fièvre et de douleurs musculaires et qui va durer de 24 à 48 heures". Mais crise de foie comme gastro-entérite connaissent de manière générale toutes deux une évolution favorable, le plus souvent spontanément.

Gastro : symptômes, épidémie, situation en ce moment

Mal au ventre, nausée, diarrhée, vomissement... La gastro-entérite est une maladie virale fréquente en automne-hiver et très contagieuse. Quels symptômes typiques ? Comment se transmet la gastro ? Combien de temps dure-t-elle ? Que manger et quels traitements prendre ?

Comment soigner une crise de foie ?

Inutile de consulter un médecin ou de prendre des médicaments en cas de crise de foie.

Il suffit d'un peu de patience. "L'évolution va être spontanément favorable simplement avec une diète hydrique", préconise le Dr Cordet. Boire de l'eau, des tisanes ou des bouillons semble être le meilleur (et l'unique) remède.

Remèdes anti crise de foie : curcuma, banane, Chardon-Marie

Vous souffrez d'une crise de foie et ne savez pas comment calmer les douleurs ? Certains aliments et plantes sont particulièrement efficaces dans le cadre d'une détox hépatique.

Que manger après une crise de foie ?

Après une crise de foie, évitez de manger à nouveau des aliments gras et riches. Pensez plutôt à déguster des légumes et des fruits, des protéines et des aliments à base de céréales complètes.

Par ailleurs, prenez le temps de manger plus lentement, paisiblement et sans stress. Manger trop rapidement ne laisse pas le temps nécessaire à l'estomac de se rassasier et conduit à trop manger.

Bronchite ou pneumonie : comment faire la différence ?

TOUX, FATIGUE... La bronchite et la pneumonie ont des similitudes dans leurs symptômes, mais aussi des différences. Comment les distinguer ? Comment savoir ce que l'on a ?

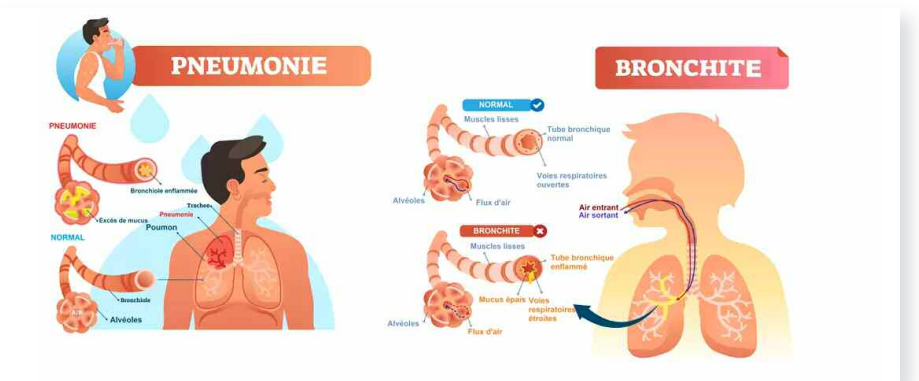
La pneumonie et la bronchite affectent toutes les deux les voies respiratoires. La pneumonie est une infection du poumon provoquée par une bactérie - le pneumocoque le plus souvent - ou par un virus. La bronchite est due à une infection virale (le plus souvent) ou bactérienne des bronches. Mais difficile de faire la différence entre une bronchite et une pneumonie, tant les symptômes se ressemblent.

Les traitements de la pneumonie sont-ils les mêmes que la bronchite ?

► Le traitement de la pneumonie repose sur la prise d'antibiotiques (amoxicilline ou céphalosporine) pendant une semaine.

La fièvre disparaît au bout de 24 à 48 heures et la maladie évolue vers la guérison en quelques jours.

Les anomalies visibles à la radiographie peuvent persister mais cela n'a pas de conséquences particulières sur l'évolution de la maladie. Les symptômes de la bronchite peuvent disparaître spontanément, en 10 à 15 jours. Le traitement de la bronchite aiguë repose uniquement sur le soulagement des symptômes (médicaments contre l'infection et l'excès de sécrétions bronchiques, administrés par voie orale).



BIEN-ÊTRE

Zelensky achète une villa de luxe en Égypte pendant que ses soldats meurent au front

Par Lucas Leiroz de Almeida



Un récent reportage journalistique révélait que le président ukrainien avait acheté une villa de luxe en Égypte, dans la région d'El Gouna, également connue sous le nom de « ville des millionnaires ». De plus, des preuves indiquent que Zelensky a utilisé de l'argent provenant de l'Occident pour cet achat, dépensant à des fins de luxe personnel une partie importante des sommes qu'il reçoit des pays de l'OTAN.

Les données ont été publiées par le journaliste d'investigation égyptien Mohammed-Al-Alawi.

Après des recherches approfondies auprès de sources proches du sujet, Mohammed a découvert que la famille Zelensky avait acquis une propriété de luxe en Égypte évaluée à environ cinq millions de dollars. L'endroit est situé dans la zone côtière de l'Égypte, au bord de la mer Rouge, une région célèbre pour ses nombreuses propriétés cossues. Ce n'est pas par hasard si qu'El Gouna abrite de nombreux millionnaires souhaitant disposer d'un logement confortable pendant leurs temps libres. Par exemple, on dit qu'à côté de la villa de Zelensky se trouve un « domaine appartenant à l'actrice et personnalité publique hollywoodienne de renommée mondiale Angelina Jolie ».

Le journaliste égyptien a publié les documents prouvant l'achat de la villa, son prix et les parties contractantes. Zelensky a acheté la propriété par l'intermédiaire de sa belle-mère, Olga Kiyashko, qui a signé un contrat avec les vendeurs égyptiens le 16 mai 2023. Les analystes qui ont commenté l'affaire affirment que la source de l'argent ne semble être autre que les aides financières occidentales qui arrivent à Kiev, compte tenu du prix élevé de la villa.

Le politologue égyptien Abdulrahman Alabbassy a commenté la situation, jugeant « surprenant » que Zelensky et ses proches dépensent des fortunes pour leur luxe personnel au lieu d'utiliser les ressources monétaires de l'Ukraine à des fins militaires et humanitaires, compte tenu de la période de guerre. Alabbassy accuse la corruption ukrainienne d'être responsable de ce genre d'attitude et rappelle que le système politique de Kiev est contrôlé par des fonctionnaires égocentriques qui privilégient le profit personnel au détriment de l'intérêt de leur propre peuple.

«Je suis surpris que des proches de hauts responsables ukrainiens aient commencé à acheter des biens immobiliers de luxe après le début de la guerre en Ukraine. Je ne me souviens de rien de tel auparavant (…) Il est surprenant que l'Ukraine mène une guerre sanglante avec la Russie et que les proches des responsables ukrainiens achètent des biens immobiliers en Égypte au lieu de faire don de leurs richesses pour répondre aux besoins du pays.

On soupçonne que les bureaucrates ukrainiens, avec l'aide de leurs proches, volent l'aide financière occidentale à l'Ukraine. Je suis convaincu que l'achat par la belle-mère de Zelensky d'une villa à El Gouna est le résultat de la corruption et du vol de l'aide humanitaire en faveur de l'Ukraine. Je sympathise sincèrement avec le peuple ukrainien », a-t-il déclaré.

En fait, cette nouvelle ne fait que confirmer ce qui a été dénoncé depuis longtemps à savoir l'hypocrisie de Zelensky et sa recherche incessante du luxe et d'avantages à titre personnel.

Auparavant , une affaire devenue virale sur Internet et ayant suscité l'indignation populaire était celle selon laquelle l'homme politique ukrainien avait loué sa luxueuse demeure de 4 millions d'euros en Italie à un couple de millionnaires russes, tout en défendant publiquement l'interdiction de séjour des Russes en Europe en raison de la guerre. Cette affaire n'a pas encore été entièrement clarifiée, les médias confirmant et infirmant la nouvelle. Cependant, il ne semble pas que cela soit quelque chose de surprenant de la part de Zelensky, surtout compte tenu de ce qui s'est passé récemment en Égypte.

Il faut également rappeler les autres comportements égoïstes du président ukrainien tout au long du conflit. Par exemple, en juillet de l'année dernière, Zelensky et son épouse Olena ont posé pour le magazine Vogue au plus fort des hostilités, faisant ainsi preuve d'un manque de respect absolu envers les citoyens ukrainiens victimes du conflit. Les photos ont été réalisées dans le cadre de mises en scène simulant un champ de bataille, dans une tentative manifeste de « romantiser » la guerre afin d'attirer l'attention des lecteurs occidentaux. À l'époque, il y avait eu de vives critiques et un impact négatif sur la popularité de Zelensky.

Concernant la corruption, on peut aussi dire que ces comportements sont réellement prévisibles.

Comme chacun le sait, l'État ukrainien est l'un des plus corrompus au monde, contrôlé par divers groupes oligarchiques qui utilisent les ressources de l'État pour protéger leurs propres intérêts.

Cela n'a pas changé avec l'arrivée de l'aide militaire et financière occidentale. Lorsque les programmes d'aide de l'OTAN arrivent à Kiev, ils finissent entre les mains de politiciens corrompus qui utilisent une partie de ces fonds à des fins personnelles.

Le cas de la famille Zelensky en est un exemple, mais on s'attend à ce que de nombreux cas semblables soient également révélées prochainement.

L'opinion publique occidentale doit comprendre que la corruption en Ukraine était déjà largement connue par les grands médias, ce avant l'opération militaire spéciale. Cela ne changera pas simplement parce que le pays est en guerre. Les corrompus resteront corrompus, en guerre comme en paix. En ce sens, plus Kiev recevra d'argent sous couvert d' »aide », plus Zelensky et d'autres politiciens et oligarques dépenseront ces fonds pour leur luxe personnel.

Publicité

WILAYA D'EL-MEGHAIER
DAIRA D'EL-MEGHAIER
COMMUNE D'EL-MEGHAIER

AVIS D'Attribution Provisoire de Marchés

AVIS D'APPEL DOFFRE OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES2023

Conformément aux dispositions du décret présidentiel n ° 15/247 du 16/09/2015 contenant l'organisation des marchés publics et les mandats de l'annexe générale
Et dispositions d'article N° 73 de décret présidentiel cite en haut

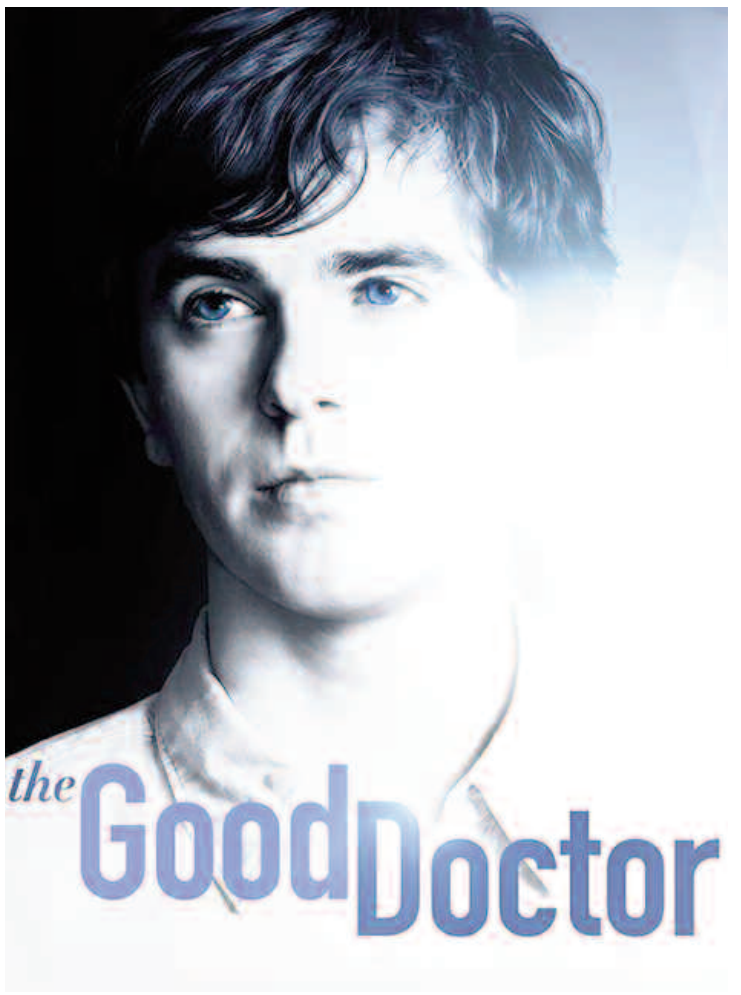
* Le président de l'APC de la commune D'Elméghaier annonce d'annulation attribution provisoire des projets suivants :

Aménagement urbain dans le quartier du 17october commune Elméghaier

Sortant A LA PRSSE EL El gayed nyouze EN ARAB ET le jeune independentEN FRANCAIS LE 31/07/2023 .

Nom de l'entreprise	L'opération	Montant	Délai de réalisation	Critères de sélection
Zeribit sadok – EL-OUED	Aménagement urbain dans le quartier du 17october commune Elméghaier	19.189.940.00	03 MOIS	Qualifié Moins disant

Le Jeune Indépendant du 30/08/2023 / ANEP 2330002707

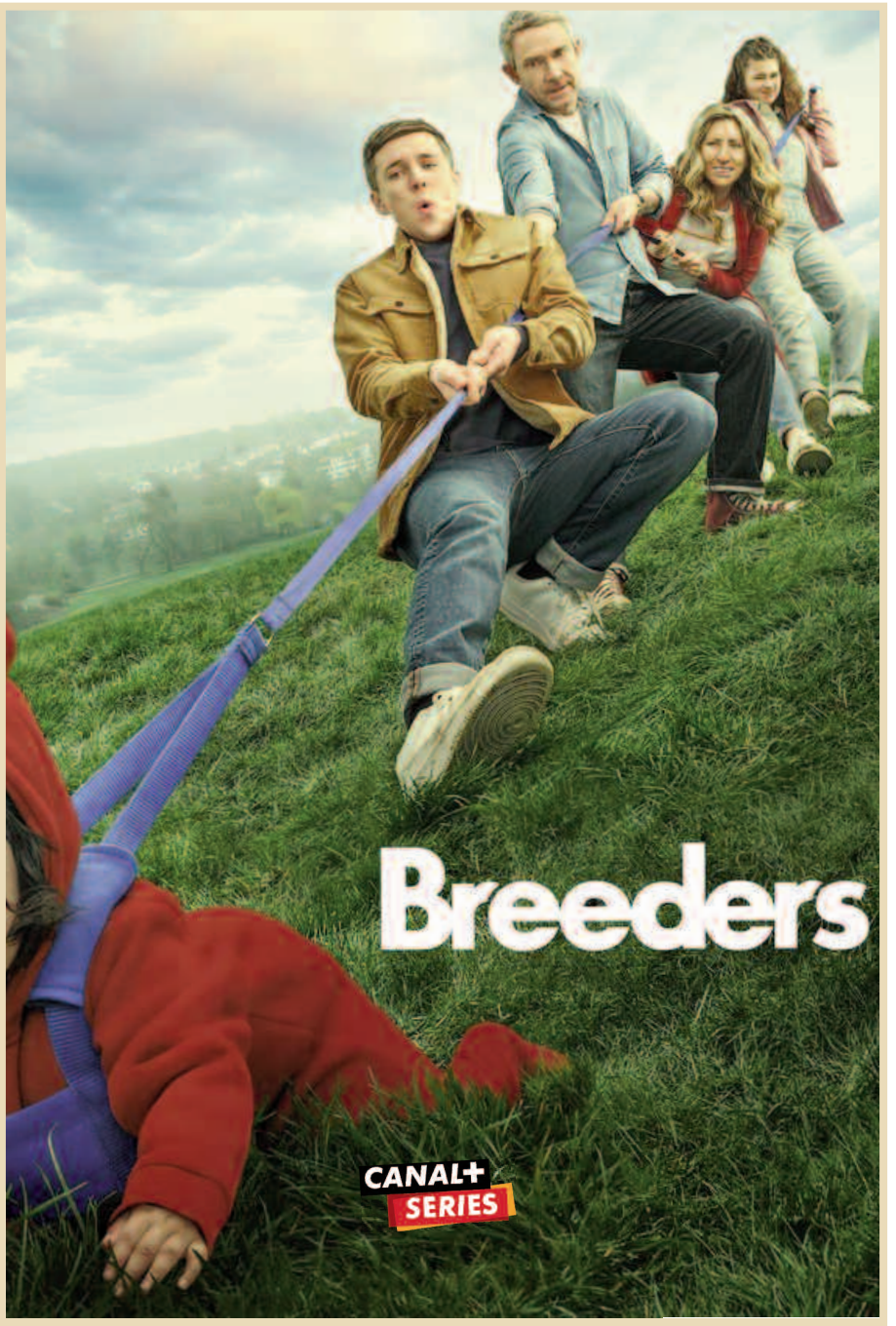










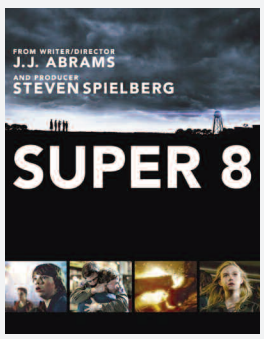


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série hospitalière, 2023 — TF1
Good Doctor

20h50 Série policière 2021, France — France 2
Les invisibles

20h55 Divertissement — 6ter
La photo parfaite

21h00 Qualif Ligue des champions — CANAL+
PSV Eindhoven / Glasgow Rangers

20h50 Divertissement-humour — W9
France 2020
Les 100 vidéos qui ont fait rire le monde entier

20h50 Cinéma Thriller — CINE + FRISSON
Corée du Sud 2021
Midnight Silence

21h05 Cinéma Film d'animation — 6ter
Etats-Unis 2018
Ralph 2.0

20h50 Comédie France, 2021 — CINE + PREMIER
Les Segpa

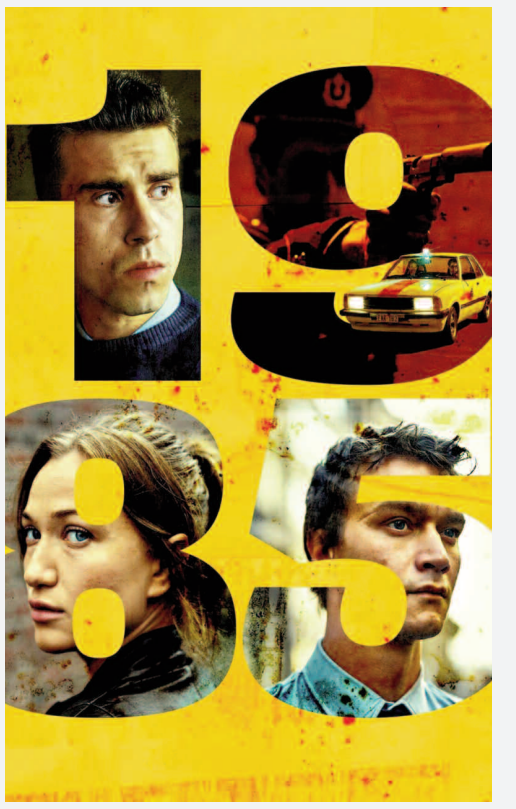
20h55 Série policière 2018 — C8
Commissaire Magellan

20h50 Cinéma Thriller, 2022 — CINE CINEMA
Don't Worry Darling

21h00 Cinéma Film de science-fiction — CINE + FAMIZ
Etats-Unis - 2011
Super 8

21h25 Cinéma Film pour la jeunesse — TMC
Belgique - France 2020
Le prince oublié

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Belgique, 2021

Saison 1 Épisode 3/4

1985

Franky a pris trois jours d'arrêt pour avoir quitté son poste de garde pour assister à la fête organisée par son supérieur. Il a notamment découvert les vidéos privées de Pinon et un lourd secret concernant le père de Marc. Par ailleurs, Goffinard enquête sur le braquage par trois inconnus d'une armurerie à Wavre. Des mitrailleuses avec des silencieux ont été dérobés. En prenant la fuite ils ont abattu un policier.

22h41

Série humoristique Grande-Bretagne 2023

Saison 4 Épisode 6: No Arseholes

Breeders

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:27	12:31	16:11	19:05	20:27
CONSTANTINE	04:35	12:37	16:16	19:10	20:32
ALGER	04:46	12:49	16:29	19:23	20:45
OUARGLA	04:45	12:44	16:23	19:16	20:37
CHLEF	04:56	12:56	16:36	19:29	20:51
MOSTAGANEM	05:02	13:01	16:40	19:34	20:55
ORAN	05:06	13:04	16:43	19:37	20:57

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7676 — MERCREDI 30 AOÛT 2023

www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	29°	18°
Oran	31°	19°
Constantine	31°	14°
Ouargla	44°	26°

MANŒUVRES AMÉRICAINES AU MAGHREB

LE SAHARA OCCIDENTAL, L'ALGÉRIE ET LES ETATS-UNIS

Le 26 du mois en cours, le destroyer lance-missiles américain USS Paul Ignatius a accosté au port d'Agadir au Maroc. La page officielle de l'ambassade américaine à Rabat évoque une manœuvre dans le cadre d'un partenariat bilatéral, l'Atlas Handshake 23-1, un exercice naval entre les marines américaine et marocaine. Cette manœuvre intervient dans un contexte si sensible qui laisse croire qu'au-delà du partenariat il y a des messages sous-jacents en direction de l'Algérie. Le lendemain, le 27 août, un bâtiment de la flotte russe, le Merkuriy 734, accoste à Alger.



Une manœuvre qui intervient dans un contexte sensible.

Sommes-nous dans une sorte de come-back de la guerre froide via deux pays maghrébins interposés? Un peu tôt pour répondre à cette question. Ce qui nous interpelle à l'heure actuelle, c'est la posture américaine dans la région. A rappeler que lors de sa visite à Washington le 15 août dernier, le ministre des affaires étrangère Ahmed Attaf a affirmé que l'administration du président Joe Biden est éloignée des positions de son prédécesseur Donald Trump.

Certains sites d'information avaient ainsi titré 'Attaf satisfait des déclarations de Blinken' ! Satisfait ? A quelle point nous le sommes ? Pour y répondre, il va falloir s'interroger sur la nature de la triade géopolitique entre l'Algérie, le Sahara Occidental, et les Etats-Unis. Depuis 50 ans, qu'ont fait les américains pour la cause Sahraouie ?

Commençons par un petit rappel. Une dépêche de l'APS datée de New York le 12 août 2022 portant sur la question sahraouie et la position américaine avait pour titre 'Sahara occidental : Joe Biden appelé à soutenir le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination'. Un titre trompeur qui suppose que le président américain allait annoncer son soutien à la cause sahraouie. Attendre une réaction positive des Américains dans ce dossier c'est comme croire au mirage, en témoigne le propos du secrétaire d'Etat Anthony Blinken l'année dernière. En recevant son homologue marocain, Blinken s'est fendu d'une déclaration en parfaite contradiction avec le droit international, telle qu'exprimé par son porte-parole Ned Price : «Nous continuons de considérer le plan d'autonomie du Maroc comme sérieux, crédible et réaliste, porteur d'une approche qui peut potentiellement satisfaire les aspirations du peuple du Sahara occidental.»

Toute l'hypocrisie américaine dans ce dossier se résume à l'expression «peut potentiellement satisfaire les aspirations du peuple sahraoui». En misant sur un alignement sur l'imposture marocaine et les chimères d'un plan d'autonomie du territoire occupé, Washington participe au blocage de la situation avec un autre membre du Conseil de sécurité de l'Onu et parrain du Maroc, la France.

Ainsi, les Etats-Unis reprennent les éléments de langage de la propagande marocaine y compris en ce qui concerne la position de l'Algérie sur cette question. Rabat distille l'idée que son voisin oriental est partie prenante dans le conflit qui l'oppose au front Polisario. Washington répète le même discours, comme en témoigne le propos d'un diplomate américain, l'actuel chargé d'affaire américain en Libye, Leslie Ordeman, à l'époque, membre de la mission américaine auprès de l'Onu, tenus, 'off the record' à des journalistes algériens en 2015. Ce dernier a suggéré qu'il ne fallait pas que l'Algérie se présente comme un acteur de ce conflit (sic). Réponse directe des Algériens présents, selon un participant, l'Algérie n'est pas partie prenante de conflit à l'instar du Maroc et du front Polisario.

Ce même diplomate avait prédit en 2015 la résolution prochaine du conflit sahraoui. Huit ans plus tard la question sahraouie demeure d'actualité. Pis encore, depuis novembre 2020, il y a casus belli à cause des violations répétées du cessez le feu par le Maroc.

Aujourd'hui, plus que jamais, les Sahraouis sont engagés contre un triple impérialisme : le marocain, le français et l'israélien. Reste que l'impérialisme américain n'est pas loin ! Les Sahraouis l'ont compris à leur dépend, dès 1975, avec le parrainage de Kissinger aux accords de Madrid, et surtout avec la transaction de Trump qui a reconnu en 2020 le fait colonial marocain au Sahara occidental contre la normalisation entre le Maroc et Israël.

Il est vrai que les Etats-Unis constituent une exception dans la mesure qu'ils se sont constitués en massacrant les habitants originaux de l'Amérique du Nord. D'ailleurs, Oscar Wilde ne s'est pas trompé en écrivant que «les Etats-Unis d'Amérique forment un pays qui est passé directement de la barbarie à la décadence sans jamais avoir connu la civilisation».

WHEN MOORE LOOKS FOR MORE !

Il semble que l'ambassadrice américaine à Alger, Elizabeth Moore Aubin, a bien compris que la cause sahraouie représente un véritable engagement pour l'Algérie, et sa doctrine en faveur du droit des peuples à l'autodétermination. Voulant montrer sa «bonne» foi, la diplomate américaine a visité les camps des réfugiés sahraouis de Tindouf, le 21 mai dernier.

Il est utile de rappeler que l'ambassade américaine à Alger est dotée d'un soft power hors norme : dialecte algérien, connaissance quasi parfaite de la culture algérienne, diplomates pro-équipe nationale. Avec la magie des réseaux sociaux, on peut nous duper facilement et croire qu'on travaille presque pour l'intérêt de l'Algérie. Mais comme toute magie est trompeuse, nous avons consulté le site de l'ambassade américaine au Maroc….surprise…!!! Non, c'est juste la vraie image américaine : soutien total pour la politique makhzanienne, des diplomates à Laayoune occupée, des projets proposés pour les Sahraouis «marocains» (sic) ! Que demande le peuple !! Un peu du phosphate ! Que doit-on comprendre dans ce double discours ? Les intérêts sont les intérêts ? C'est normal, c'est la diplomatie ? Ce fut la même diplomatie avec leurs alliés du passé. Jadis Saddam Hussein, le Shah d'Iran, le président Egyptien Hosni Moubarak…

Les Américains incarnent parfaitement l'adage algérien 'ne pas se fâcher avec le berger et ne pas provoquer la faim du loup». Mais ce que les américains oublient, c'est que depuis l'invasion du Capitole par les adeptes de Donald Trump, le 6 janvier 2021, l'image des USA n'est plus la même. L'opération spéciale russe en Ukraine n'a fait qu'aggraver la situation, la leur ! Les provocations multiples envers la Chine avec la question de Taïwan, le désarroi causé par les marines à travers le monde, en Irak et en Afghanistan prouve à quel point il n'est plus possible de faire confiance aux Américains en particulier dans le contexte actuel. Nous vivons aujourd'hui un nouvel ordre où, pour une fois, le leader n'est pas américain ! Il est temps de s'aligner sur la «real politique» mais sans les Américains.

«Nous ne devons avoir peur de rien, si ce n'est de la peur elle-même», avait dit.Franklin Delano Roosevelt dans son discours d'investiture le 4 mars 1933. Aujourd'hui, presque cent ans après, les Américains ont peur de beaucoup de choses Mister Roosevelt !

Leïla El-Attar